

CHAN 2022 :

Le Président de la République remercie l'Équipe nationale et le public pour la réussite du tournoi

P.02



SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3448 Lundi 06 Février 2023 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Nous informons nos fidèles lecteurs et lectrices de l'ouverture d'un site web.

Veillez le consulter au : www.seybouseimes.dz

LPL :

Vers la numérisation des opérations de distribution des logements publics locatifs (LPL)

P.05



GOVERNEMENT



Le président de la République préside une réunion du Conseil des ministres

P.02

GOVERNEMENT



Présentation d'un état des lieux sur la situation de l'économie de la connaissance, des start-up et des micro-entreprises

P.03



Renouvellement des organes élus de la CACI : Prolongation des délais de candidatures

P.05

CHAN 2022: Le Président de la République remercie l'Équipe nationale et le public pour la réussite du tournoi

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a remercié samedi soir la sélection nationale de football des joueurs locaux pour sa performance héroïque lors de la 7e édition du Championnat d'Afrique des nations de football CHAN 2022.

“Merci à l'équipe nationale, pour sa performance héroïque durant le CHAN et merci pour le public algérien, pour la réussite du championnat continental”, a écrit le Président Tebboune sur son compte Twitter.



Le président de la République préside une réunion du Conseil des ministres

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, préside dimanche une réunion du Conseil des ministres, indique un communiqué de la Présidence de la République.

La réunion du Conseil des ministres portera sur “le projet de loi relatif à l'industrie cinématographique, des exposés sur l'énergie électronucléaire en Algérie, le bilan périodique de l'exécution de l'opération du recensement général de la population et de l'habitat, la situation de l'économie de la connaissance et le système de la formation universitaire et sa modernisation”, lit-on dans le communiqué.



Le ministre de l'Éducation reçoit le petit fils de Nelson Mandela

Le ministre de l'Éducation nationale, Abdelhakim Belabed, a reçu à Alger, M. Zwelivelile Mandela, le petit fils du défunt leader Sud-africain, Nelson Mandela, en visite en Algérie, a indiqué samedi un communiqué du ministère.

Selon la même source, cette rencontre qui s'est déroulée jeudi, a été une occasion pour se remémorer les qualités du militant des droits de l'homme, Nelson Mandela outre l'importance qu'il accordait à l'éducation et à l'enseignement, étant “la base pour former les générations et promouvoir les sociétés”.

M. Zwelivelile Mandela s'est dit heureux d'être en Algérie pour représenter la famille Mandela, exprimant ses remerciements et sa reconnaissance au “Président de la République, M.



Abdelmadjid Tebboune pour lui avoir fait l'honneur de l'inviter à assister à la cérémonie d'ouverture du CHAN, mais aussi pour avoir baptisé le nouveau stade de Baraki du Nom de Nelson Mandela”. La hôte de l'Algérie a qualifié ce stade de “symbole des relations séculaires entre l'Algérie et l'Afrique du Sud”, ajoutant que son “grand père considérait l'Algérie comme son deuxième pays”.

MERAD:

La mouture finale du SNAT actualisé, fin prête

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad, a annoncé jeudi à Alger, que la mouture finale du Schéma national d'aménagement du territoire (SNAT) actualisé (2030) était fin prête et serait soumise au Gouvernement pour approbation. Présentant un exposé devant la Commission de l'habitat, de l'hydraulique et de l'aménagement du territoire à l'Assemblée populaire nationale (APN) sur le bilan d'action du secteur pour l'année 2022 et les années à venir, le ministre a fait savoir que “les conclusions des ateliers thématiques programmés pour l'actualisation de ce schéma ont permis l'élaboration de sa mouture finale”, ajoutant que l'approbation par le Gouvernement de ce schéma s'effectuera en vertu d'un texte juridique”.

“Ce programme vise à placer les quatre grandes villes (Alger, Oran, Constantine et Annaba) en tête

de la chaîne de croissance en vue d'impacter les wilayas voisines et les autres régions dans le but de réaliser l'équilibre territoriale” outre la “promotion de la wilaya d'Alger en un grand portail international mais aussi la promotion d'Oran, de Constantine et d'Annaba au rang des grands villes méditerranéennes”, a-t-il soutenu.

Dans ce sens, le ministre a rappelé que l'opération d'actualisation s'était appuyée sur trois axes essentiels consistant en le diagnostic des nouvelles problématiques et la définition des enjeux et des défis dont la diversité économique, la transition numérique et la numérisation du territoire en sus de la détermination des tendances et du scénario d'aménagement, précisant que ce programme actualisé repose sur 24 plans d'action territoriaux et cinq lignes directrices dont la Gouvernance et la Justice territoriale tout en réunissant les conditions d'attractivité du territoire”.

Concernant les wilayas du sud fraîchement créées, M. Merad a rappelé les “efforts consentis et les mesures prises en vue de parachever l'opération de transfert des prérogatives à part entière à ces wilayas”, citant à cet égard “l'octroi d'aides estimées à 9 milliards de DA pour prendre en charge les différentes dépenses de fonctionnement, de réhabilitation et d'aménagement des structures de base affectées aux services décentralisés de l'Etat, à l'instar de l'acquisition d'équipements et de l'aménagement de logements de fonction”.

Dans le même sens, ajoute le ministre, “1.400 postes budgétaires ont été créés au titre du budget de fonctionnement du ministère, et 5.023 postes budgétaires ont été créés au profit de 12 secteurs ministériels, outre l'entrée en service de 95 services publics”.

Et d'ajouter: “L'installation effective des wilayas du Sud nouvellement



créés, s'inscrit dans les objectifs suprêmes du programme du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, afin de transférer toutes les prérogatives à ces wilayas, et de leur permettre de jouer pleinement leur rôle de développement, de valoriser leurs composantes, et de rapprocher l'administration de ses citoyens en réduisant les distances et les écarts en matière de développement”.

“Des défis et des enjeux nationaux attendent aujourd'hui notre pays, et pour construire l'Algérie nouvelle, plusieurs décisions et

mesures touchant tous les secteurs et toutes les régions, ont été prises par le Président de la République. Ainsi le SNAT actualisé (2030) et tous les outils et les études relatifs à l'aménagement et au développement du territoire, prendront en charge tous ces enjeux (...) afin de construire un projet territorial cohérent dans le cadre de la concertation intégrant l'équilibre territorial, l'efficacité économique, la justice sociale et la durabilité des ressources”, a précisé M. Merad.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

CHAN:**Le Premier ministre remet le trophée au capitaine du Sénégal**

Le Premier ministre, M. Aïmene Benabderrahmane, a remis le trophée de la 7e édition du Championnat d'Afrique des nations de football CHAN 2022 au capitaine de l'équipe du Sénégal Cheikhou Omar Ndiaye, à l'issue de la finale remportée devant l'Algérie au bout de la séance de tirs au but (5-4), (temps réglementaire et prolongation: 0-0), samedi au stade Nelson-Mandela de Baraki (Alger). Ce succès du Sénégal intervient après la consécration de l'équipe première lors de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2021 au Cameroun. La troisième place du CHAN 2022 est revenue à Madagascar qui a battu le Niger (1-0), vendredi soir au stade Miloud Hadeï à Oran.

GOVERNEMENT:**Présentation d'un état des lieux sur la situation de l'économie de la connaissance, des start-up et des micro-entreprises**

Une communication relative à la situation de l'économie de la connaissance, des start-up et des micro-entreprises, a été présentée mercredi, lors de la réunion hebdomadaire du gouvernement, tenue sous la présidence du Premier ministre, M. Aïmene Benabderrahmane. Selon un communiqué des services du Premier ministre, il a été présenté lors de cette réunion, un état des lieux des avancées réalisées par le secteur ainsi que le bilan des mesures et dispositions réglementaires, institutionnelles et financières mises en oeuvre dans le cadre du Plan d'action du gouvernement pour la mise en oeuvre du programme du président de la République. Il a été question de rappeler notamment la promulgation de la loi portant statut de l'auto-



entrepreneur et l'introduction de la société par actions simplifiée, la mise en place du comité national de labellisation, du fonds algérien des start-up, de l'accélérateur de start-up "Algeria Venture" ou encore de la plateforme "startup.dz". Il s'agit aussi du financement et de l'accompagnement des start-up, du lancement d'un

programme de soutien et de promotion des incubateurs, ainsi que la réalisation d'un centre de prototypage ou encore la création de structures d'accueil et d'accompagnement au niveau des universités à travers le renforcement de la collaboration avec le secteur de l'enseignement supérieur, ajoute le communiqué.

Chanegriha en visite de travail et d'inspection à la société publique économique-Fonderies de Rouïba

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire (ANP), a effectué dimanche une visite de travail et d'inspection à la société publique économique-Fonderies de Rouïba à Alger, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). "Cette visite s'inscrit dans le cadre de l'intérêt qu'accorde le Haut Commandement de l'Armée nationale populaire au suivi permanent de la performance des établissements industriels relevant de l'Armée nationale populaire, notamment ceux intégrés récemment dans le secteur économique du ministère de la Défense nationale, sous la tutelle de la direction des Fabrications militaires", explique le communiqué. Selon la même source, après la cérémonie d'accueil, accompagné du Commandant de la 1ère Région militaire et du directeur des Fabrications militaires, et en présence de directeurs centraux de l'Etat-Major de l'Armée nationale populaire, Monsieur le Général d'Armée a assisté à une exposé exhaustif sur la société publique économique-Fonderies de Rouïba portant sur ses missions, ses départements et ses différentes productions, avant de se rendre aux ateliers dont elle dispose. "Sur place, il a examiné et reçu des explications détaillées sur les étapes de fabrication des



différents produits fabriqués par la société, lesquels reflètent la bonne qualité du produit national", ajoute le communiqué. Par la suite, Monsieur le Général d'Armée a tenu une rencontre avec les cadres et les personnels de la société où il a prononcé une allocution d'orientation à travers laquelle il fait part de sa joie de visiter la société publique économique-Fonderies de Rouïba qui a été intégrée récemment au secteur économique du ministère de la Défense nationale, et mise sous la tutelle de la direction des Fabrications militaires. "A l'entame de mon intervention, il m'est agréable d'exprimer ma profonde gratitude et mon immense joie d'effectuer cette visite de travail à la société publique économique-Fonderies de Rouïba, intégrée, conformément aux orientations de Monsieur le président de la République, chef suprême des Forces armées, ministre de

la Défense nationale, dans le secteur économique du ministère de la Défense nationale, et placée sous la tutelle de la direction des Fabrications militaires", a-t-il affirmé, cité dans le communiqué. Le Chef d'Etat-Major de l'ANP a soutenu, à l'occasion, que le MDN "aspire à développer des industries militaires nationales, basées sur la domiciliation et le transfert des technologies, la diversification des domaines d'activités et des produits mis sur le marché national, de manière à permettre à la plateforme industrielle militaire de consolider son rôle dans la redynamisation du tissu industriel de notre pays". Le Général d'Armée a mis l'accent sur la mise à profit de la longue et riche expérience et de cette grande société nationale dans le domaine de l'industrie mécanique, et ce, dans le cadre d'une stratégie intégrée qui vise à hisser notre pays au rang des

pays industrialisés. "A travers l'intégration de cette grande société nationale, nous veillons à mettre à profit sa longue et riche expérience dans le domaine de l'industrie mécanique, à valoriser le savoir-faire de ses ressources humaines, et ce, dans le cadre d'une stratégie intégrée qui vise à satisfaire, graduellement, les besoins de nos Forces armées, soutenir l'économie nationale, absorber le chômage, encourager la sous-traitance et augmenter les taux d'intégration nationale, à travers le développement d'une industrie locale de grande qualité et de haute technologie, à même de hisser notre pays au rang des pays industrialisés", a-t-il ajouté. Pour être atteints, a-t-il poursuivi, "ces objectifs impliquent l'amélioration continue des connaissances et du savoir-faire des cadres et des personnels, ainsi que la qualité des fabrications militaires". A cette occasion, Monsieur le

Général d'Armée a exprimé sa conviction que les personnels de cette société, accomplissent leur devoir, en étant parfaitement conscients qu'ils sont en train de servir les intérêts nationaux de leur pays et de perpétuer le message des valeureux Chouhada. "Je suis certain que vous remplissez votre devoir professionnel au niveau de cette grande société industrielle, en étant conscients qu'en le faisant, vous êtes en train de servir votre pays, et de contribuer à la consolidation des exigences de sa défense nationale", a-t-il souligné, saisissant cette occasion, pour faire part aux personnels de la société des "salutations et des encouragements de Monsieur le président de la République, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, qui place sa confiance en vous pour accomplir vos missions avec tout le sérieux, la loyauté et le professionnalisme requis". A l'issue, "Monsieur le Général d'Armée a tenu à s'enquérir des préoccupations des personnels et employés de cette société, qui ont exprimé leur détermination à relever tous les défis afin de faire de cette société un pôle industriel et une fierté pour tous les Algériens", conclut le communiqué. Au terme de cette visite, Monsieur le Général d'Armée a procédé à la signature du Livre d'Or de la société.

VÉHICULES DONT L'ANNÉE DE MISE EN CIRCULATION EST INCONNUE: Appel à régulariser la situation

Le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire a appelé dimanche les propriétaires des véhicules dont l'année de mise en circulation est inconnue à se rapprocher des services compétents pour prendre les mesures nécessaires pour le changement de l'immatriculation par l'année de leur première mise en circulation, indique un communiqué du ministère. "Tous les citoyens propriétaires de véhicules dont l'année de mise en circulation est inconnue, portant les diagrammes +22+ ou +33+ sont appelés à se rapprocher des services compétents et à prendre les mesures nécessaires pour remplacer les plaques d'immatriculation par de nouvelles qui incluent l'année de leur première mise en circulation", ajoute le ministère. Ainsi, les propriétaires de cette catégorie de véhicules sont tenus de se rapprocher des services des mines territorialement compétents

pour soumettre leurs véhicules au contrôle de conformité afin de déterminer l'année de leur première mise en circulation, et partant déposer un procès de contrôle de conformité délivré au propriétaire du véhicule par le service d'immatriculation spécialisé pour élaborer une plaque d'immatriculation portant l'année de première mise en circulation du véhicule", précise la même source. Il est prévu au titre de ces nouvelles mesures, "le changement des cartes et plaques d'immatriculation des véhicules portant le diagramme 22 et 33 par d'autres contenant l'année de première mise en service, avant le 31 décembre 2023, pour éviter les sanctions prévues dans la législation et la réglementation en vigueur dans ce domaine relative à l'organisation, la sécurité routière, conclut le document.



La flotte d'Air Algérie retrouvera 100% de ses capacités à partir de mars prochain

Le ministre des Transports, Kamel Beldjoud a indiqué jeudi à Alger que la flotte de la compagnie nationale "Air Algérie" retrouvera 100% de ses capacités à partir de mars prochain, notamment avec la remise en service de 11 avions actuellement en maintenance périodique. Lors d'une séance plénière de l'APN, consacrée aux questions orales et présidée par M. Lansari Ghali, vice-président de l'APN, en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Basma Azouar et de membres du Gouvernement, M. Beldjoud a souligné que "la flotte de transport aérien d'Air Algérie composée de 56 avions retrouvera 100% de ses capacités en mars prochain avec la remise en service de 11 avions actuellement en maintenance périodique, ce qui permettra de relancer l'activité du transport aérien à travers les différentes wilayas du pays. Dans le cadre de l'amélioration du transport aérien, M. Beldjoud a rappelé la décision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune visant à améliorer le transport aérien à travers l'acquisition de 15 nouveaux aéronefs et la location de 7 autres, outre l'ouverture du champ aux privés pour l'investissement, citant le lancement "des négociations à ce propos".



A la question du député, Lazhar Degla du parti du Front de libération nationale (FLN) sur l'intensification des vols au niveau de l'aéroport de Touggourt, M. Beldjoud a affirmé que la compagnie algérienne "veille au suivi de la demande", annonçant l'ouverture de nouvelles lignes "répondant aux critères requis". Et d'ajouter que "l'ouverture de toute nouvelle ligne aérienne dépendra de sa rentabilité économique et du flux de demandes". En réponse à une question du député Wahid Al Sid Cheikh

(Indépendants) sur le prix des billets mis en place par Air Algérie vers certaines destinations en Europe, M. Beldjoud a affirmé que la compagnie aérienne "offre un pack de promotions pour toutes les destinations, lequel a été favorablement accueilli par les clients", rappelant que "les prix étaient élevés en raison de la pandémie du Covid-19 lorsque le nombre de vols étaient très limité face à la demande". 1. Beldjoud a également fait état d'un projet de restructuration de la compagnie, en cours de préparation,

affirmant que le projet "sera soumis au Gouvernement et présenté en Conseil des ministres". A une question du député Mohamed Menaouar Bencherif (Front El-Moustakbal) au sujet du manque constaté en termes de transport urbain et semi-urbain ainsi que l'extension de la ligne du Tramway d'Oran, le ministre a expliqué que la wilaya disposait d'un réseau de transport qui couvrait l'ensemble du tissu urbain, faisant savoir que le nombre de bus urbains était de 1.620 véhicules, soit 66.000 sièges,

et celui des bus semi-urbains de 1.368, soit 55.000 sièges. Plus explicite, le ministre a rappelé la mise en service d'une ligne téléphérique qui devrait faciliter le déplacement des citoyens, en plus du tramway qui assure le transport de 40.000 abonnés/jour. Répondant à la question du député Cherif Benhamou (Mouvement El Bina) sur l'aérodrome de Sayada à Mostaganem, M. Beldjoud a assuré qu'"une commission sera dépêchée bientôt sur les lieux pour s'enquérir de la situation et prendre note des insuffisances constatées au niveau de cette structure". En réponse à une interrogation soulevée par le député Djaâfar Hadda (Front El-Moustakbal) au sujet de la réexploitation de la ligne ferroviaire de Mascara, le ministre des Transports a indiqué que son secteur s'attelait à améliorer la situation, rappelant, à ce propos, les instructions du président de la République portant "impératif d'améliorer le transport des personnes et des marchandises par train". L'extension des lignes ferroviaires se poursuivra partout sur le territoire national, a-t-il conclu, affirmant que l'Etat accorde un grand intérêt aux projets de ce mode de transport.

LPL

Vers la numérisation des opérations de distribution des logements publics locatifs (LPL)

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi a affirmé, jeudi à Alger, qu'une réflexion était en cours pour la numérisation de l'opération de distribution des logements publics locatifs (LPL), affirmant que son secteur œuvrait également à l'introduction de certaines modifications sur la formule des logements promotionnels aidés (LPA).

Lors d'une séance plénière à l'Assemblée populaire nationale (APN), consacrée aux questions orales, présidée par M. Lansari Ghali, vice-président de l'APN, tenue en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Mme Basma Azouar et de membres du Gouvernement, M. Belaribi a indiqué que "la distribution de logements LPL concerne les commissions présidée par le chef de Daïra et ne relève pas des compétences du ministère".

"Nous avons constaté des protestations contre les opérations de distributions de la part de citoyens mécontents. Nous envisageons actuellement de procéder à la distribution des logements de manière informatisée", a-t-il précisé.

Concernant la distribution des logements, M. Belaribi a affirmé que la loi de finances 2023 avait consacré un programme qui compte 225.000 logements, toutes formules confondues, à travers le pays, ajoutant qu'une fois le programme achevé, la distribution des logements sera



effectuée "selon des normes précises, logiques et scientifiques loin de toute improvisation".

Répondant à une question du député Kamel Korichi (Indépendants), le ministre a rassuré les souscripteurs à la formule LPL relevant de l'AADL que "les logements non distribués ou récupérés auprès des souscripteurs faussaires", sera à nouveau mis à la disposition des souscripteurs, soulignant que lors de l'étape de distribution des décisions de pré-affectation, "tous ces logements seront pris en considération".

Affirmant que le secteur "a mis fin aux anciennes méthodes de gestion, où les projets étaient programmés avant même la disponibilité du foncier", le ministre a assuré que le ministère de l'Habitat, et dans l'objectif de garantir une plus grande efficacité dans la programmation des projets, avait adressé des

correspondances aux walis concernant les assiettes foncières disponibles pour accueillir les projets de logements programmés.

Répondant à une question du député Rabah Djedou (Mouvement Al-Bina), M. Belaribi a affirmé que selon les statistiques, "62.000 logements finis sont disponibles à travers le pays", appelant les walis à œuvrer de concert avec les commissions de wilayas pour garantir une cadence plus accélérée de l'opération de distribution de ces logements.

Par ailleurs, le ministre a indiqué que le secteur de l'Habitat était en passe de revoir les textes de Loi régissant la formule LPL, en vue de mettre fin aux problèmes auxquels font face les promoteurs immobiliers en termes de perception de leurs dus auprès des souscripteurs.

Répondant à une question du

député Omar Messaoudi (RND), M. Belaribi a souligné que cette révision a été dictée par le fait que certains souscripteurs "ne payent pas leur dû, obligeant la Caisse nationale du logement (CNL) à payer les entreprises de réalisation en vue de garantir le bon déroulement du projet".

Le ministre a, par ailleurs, ajouté que la wilaya de Biskra "possède, au titre du quinquennat actuel (notamment 2021-2022), un programme avec un total de 25.027 unités de logements dont 6.223 finalisées, 14.563 en cours de lancement et 4.241 en cours de réalisation".

Concernant les entreprises et les promoteurs immobiliers qui n'ont pas respecté leur engagement de livrer les projets qui leur ont été assignés, dans le cadre du LPA ou du logement social participatif (LSP) de la wilaya de Sidi Bel Abbes, M. Belaribi a affirmé que toutes les

procédures ont été prises en vue de trouver une solution au profit des bénéficiaires et transférer ces projets à un nouveau promoteur immobilier.

En réponse au député Mohamed Mir (Indépendants), le ministre a ajouté que plusieurs promoteurs de la wilaya ont été accompagnés dans la relance de leurs projets de logement, pendant que certains projets ont connu une accélération dans la cadence de réalisation et d'autres sont en cours d'élaboration des contrats de vente sur plan aux souscripteurs.

Le ministre a, par ailleurs, affirmé que les travaux de plusieurs projets de type LPL dans la wilaya de Ain Defla, ayant connu un arrêt pour nombre de raisons, avaient été repris et seront livrés à partir de l'année en cours.

1. Belaribi a indiqué, en réponse à la question du député Mokhfi Harizi (RND), que le projet des 1.250 logements LPL à Khemiss Miliana connaît un taux d'avancement dépassant les 40%. Il est prévu que ce projet soit progressivement réceptionné à partir du mois de juin, alors que 584 unités avaient été livrées dans le cadre du projet des 1000 logements à Ain Defla, et ce, jusqu'à fin 2022.

Les travaux sont en cours pour 416 unités restantes après attribution du projet à une femme entrepreneur, selon les explications du ministre de l'Habitat, qui affirme "attendre la livraison du projet le 30 juin 2023".

RENOUVELLEMENT DES ORGANES ÉLUS DE LA CACI: Prolongation des délais de candidatures



La Chambre algérienne du commerce et de l'industrie (CACI) a annoncé la prolongation des délais de dépôt des dossiers de candidature au niveau des directions du commerce de wilaya pour le renouvellement du mandat des organes élus des wilayas jusqu'au 9 février, a indiqué un communiqué de la CACI. "En prévision des élections des assemblées générales (AG) des chambres de wilayas relevant de la CACI, la CACI annonce, conformément à la circulaire du ministère du Commerce et de la Promotion des exportations, la prolongation des délais

de dépôt des dossiers de candidature au niveau des directions du commerce de wilayas pour le renouvellement du mandat des organes élus des wilayas jusqu'au 9 février 2023", précise la même source.

Par ailleurs, la CACI a appelé tous les "opérateurs économiques désirant adhérer à la Chambre à se rapprocher de la direction du commerce dans leur wilaya de résidence pour déposer le dossier de candidature en vue d'occuper le poste de président et de vice-président", ajoute le communiqué.

ANNABA / DÉBRAYAGE**Les employés des impôts d'Annaba, envisagent une grève durant trois jours, du 12 au 14 février**SihemFerdjallah

Le Syndicat autonome des employés des Impôts d'Annaba, SAFI, a annoncé une grève pour une période de trois (3) jours, du 12 au 14 février, en raison de l'existence de problèmes socioprofessionnels évoqués par les travailleurs. Selon les grévistes, il s'agit d'une action à l'effet de faire réagir la tutelle au sujet des revendications soulevées dernièrement afin d'améliorer leurs conditions de travail.

Le syndicat autonome des employés des impôts aurait déposé un préavis de grève. Le Directeur général des impôts, le directeur régional des impôts ainsi que l'inspection du travail ont été rendus destinataires d'une copie de ce préavis de grève. Les initiateurs de ce mouvement ont soulevé les raisons du recours au débrayage, à savoir la mauvaise gestion du service comptable et des opérations budgétaires, les retards cumulés de règlement de situation des employés. En sus des erreurs multiples et répétées dans la préparation des diverses cotisations financières pour les employés, et enfin le manque de moyens et de capacités de travail et son impact négatif sur la bonne conduite du travail, ainsi que la pression



de travail exercée sur les employés dans divers départements en raison du manque de ressources humaines, y compris des gardiens et des agents de nettoyage.

Sur la base de la réunion tenue par les membres de la branche du syndicat le 31 janvier, et des visites effectuées sur le terrain des différents services, durant lesquelles il a été relevé les différentes préoccupations et problèmes qui tracassent depuis un certain temps les employés du fisc qui ont sollicité l'intervention des responsables concernés pour répondre aux sollicitations des travailleurs en vue de s'acquitter au mieux de leurs devoirs professionnels.

ANNABA / EL BOUNI**La gendarmerie met hors d'état de nuire une bande de narcotrafiquants Saisie de 7470 comprimés psychotropes**Sara.Y

Dans le cadre de la lutte quotidienne contre la criminalité, les gendarmes d'El Bouni ont réussi, un véritable coup de filet, en procédant à l'arrestation d'une bande de narcotrafiquants, dont l'âge varie entre 31 et 35 ans. Ces derniers ont réussi à s'emparer d'une importante quantité de psychotropes, estimée à plus de 7.470 comprimés psychotropes, ainsi qu'une somme importante d'argent, et des

armes blanches prohibées. Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les éléments de la gendarmerie nationale pour lutter sans relâche contre le trafic de la drogue et des psychotropes. Les mis en cause ont été présentés par devant le procureur de la république, près le tribunal d'Annaba, et placés en détention provisoire en attendant l'instruction judiciaire de cette affaire.

ANNABA / SANTÉ**Les habitants des localités isolées de Chétaibisollicitent l'envoi de caravanes médicales**SihemFerdjallah

Les habitants de plusieurs localités isolées à Chétaibi ont contacté notre rédaction pour interpeler les autorités concernées à l'effet de programmer des caravanes médicales au niveau de leurs zones en vue de distribuer des médicaments, effectuer des analyses et vérifier l'état de santé de nombreuses personnes âgées, notamment les malades chroniques. La plupart des habitants de ces zones isolées sont issus de familles démunies. Des staff médicaux devraient être mobilisés en collaboration avec les éléments de la protection civile pour assurer des consultations médicales et des distributions gratuites de médicaments aux patients, ont fait savoir les habitants. Ces

caravanes vont permettre aux médecins de préconiser des mesures pour lutter contre le cancer du sein à travers des dépistages précoces, en des médicaments et effets vestimentaires à distribuer aux familles démunies en leur apportant une assistance médicale et leur éviter les contraintes de déplacement. Pour rappel, cela fait des années que la population de ces zones isolées n'a pas vu ce genre de caravanes. Auparavant, une association avait organisé plusieurs fois ce genre de caravane mais pour l'heure aucune activité de solidarité n'a été organisée. C'est en prenant attache auprès de notre rédaction que les habitants de ces zones sollicitent l'intervention des autorités pour l'envoi de médecins.

ANNABA/ FAITS DIVERS**Le corps inerte d'un homme repêché dans une fosse d'eau à BerkaZerga**Imen.B

Les habitants de la localité de BerkaZerga dans la commune d'El Bouni ont été sous le choc après qu'un drame soit survenu au niveau de leur région où un homme âgé d'une quarantaine d'année a été retrouvé mort dans une marre d'eau au niveau de la même localité a-t-on appris auprès des services

de la protection civile. En effet, la victime toujours non identifiée a été repêchée par les plongeurs de la protection civile, sans vie. La dépouille mortelle a été transférée par les éléments de la protection civile vers la morgue de l'hôpital "Ibn Rochd" d'Annaba. Une enquête a été diligentée par les services concernés pour connaître les raisons exactes de ce drame, selon la même source.

ANNABA / CHETAIBI**Des habitants réclament le raccordement de leurs foyers au gaz de ville**

Sara.Y
Malgré les différents programmes de développement local initiés par les pouvoirs publics visant l'amélioration du cadre de vie des citoyens, certaines localités de la région d'Annaba ne sont pas encore servies en gaz de ville. Les habitants de plusieurs localités de la

commune de Chetaibise plaignent de l'absence du gaz naturel dans leurs foyers. Un autre hiver à pour les habitants de cette localité, qui sans cette énergie précieuse, et surtout avec la rudesse des affres de la nature en cette saison de froid glacial auront du mal à le supporter. Les riverains ont exprimé leur forte déception, du fait

de leur marginalisation, ils déplorent l'absence de cet élément vital pour une vie ordinaire, et interpellent les autorités compétentes à l'effet de répondre positivement à leur préoccupation.

Ces derniers sont privés de cette énergie si utile pour leurs besoins ménagers, et sont obligés de recourir aux bonbonnes de gaz

butane qu'ils payent à des prix déraisonnables. « Au prix, s'ajoute les désagréments du transport des bonbonnes, parfois jusqu'au 4ème étage », nous dit un habitant.

Dans ce contexte, les habitants de ladite localité demandent l'intervention du premier responsable de la wilaya afin de trouver une solution à leur problème.

ANNABA / CADRE DE VIE**La présence des chiens errants inquiète les habitants d'Oued Forcha****Imen.B**

Les habitants de la cité "Oued Forcha", se plaignent de la prolifération des animaux errants dans leur quartier. Une situation inquiétante qui constitue un danger pour la santé publique qu'il est impératif d'éradiquer. La plupart des animaux errants dont surtout des chiens arrivent, à la recherche de nourritures, des cités périphériques. Ils apparaissent souvent la nuit, ils rodent dans les rues et les quartiers, devant les immeubles à chaque tombée de la nuit. Selon les témoignages de quelques habitants, ces animaux sont attirés par les restes de nourriture et autres ordures

ménagères qui jonchent plusieurs endroits de la cité. Il s'agit d'un phénomène qui prend de plus en plus d'ampleur dans plusieurs quartiers menaçant le quotidien des citoyens. Ces animaux errants peuvent être porteurs de maladies, surtout la rage qui ne se transmet pas uniquement par morsure, mais également par simple griffe ou salive. En effet, le danger s'est multiplié dernièrement, les parents s'inquiètent pour leurs enfants écoliers, qui sont exposés à un véritable danger, notamment durant la saison hivernale. Les services concernés sont appelés à mettre en place un dispositif et à établir un plan plus efficace dans la lutte contre les chiens errants.

ANNABA / SINISTRE**Grave incendie dans un bidonville à Sidi Amar****LB**

Un important incendie s'est déclaré, avant-hier, dans la matinée, dans un bidonville, situé à Sidi Amar, selon une source proche de la cellule de communication de la protection civile de la wilaya. Fort heureusement, que les pompiers se sont vite dépêchés sur les lieux avant que les flammes ne se propagent au niveau d'autres lieux. Pour des raisons toujours inexplicables, l'incendie aurait causé des dégâts importants, notamment les affaires personnelles et du mobilier des habitants. Selon les éléments de la Protection civile, d'important moyen ont été mobilisés pour venir à bout de cet incendie. On apprendra qu'une habitation précaire a été complètement ravagée par

le feu et que bienheureusement aucune victime n'est à déplorer lors de cet incendie. Par ailleurs, il a été noté que, plusieurs appareils électroménagers, ainsi que plusieurs matelas et affaires vestimentaires ont été ravagés par le feu et que cette baraque d'une seule pièce abritait toute une famille. Une panique générale a été observée parmi les habitants selon les éléments de la Protection civile, le feu s'est déclenché suite à un court-circuit. Il faut savoir que l'ensemble des baraques constituant ce bidonville sont branchées illicitement au réseau d'électricité. Une enquête a été ouverte par les éléments de la sécurité afin de déterminer les raisons exactes de ce sinistre.

ANNABA / PROTECTION CIVILE**Bilan hebdomadaire d'activités : 13 accidents de circulation en l'espace d'une semaine****Sara.Y**

Le bilan hebdomadaire des interventions des unités de la Protection Civile d'Annaba lors de la semaine précédente fait état de 393 interventions, ainsi que des soins accordés à 233 malades et évacués vers les structures sanitaires. Les

autres interventions ont été axées sur l'extinction de 13 incendies et 13 interventions au niveau des accidents de la route qui ont fait 11 blessés, traités et évacués vers les structures hospitalières. Aussi, 71 interventions ont été opérées durant la même période pour en matière d'assistance aux personnes en danger et

divers autres faits. Les autres interventions ont été consacrées à la sécurité dans les stades et à l'occasion de manifestations sportives et socioculturelles, y compris les différents rendez-vous inhérents aux campagnes et journées de sensibilisations organisées au profit des écoliers et du grand public.



CHLEF

22 exposants à la fête nationale de l'orange

Vingt-deux exposants issus de quatre wilayas animent la fête nationale de l'orange qui est organisée, hier dimanche, à la maison de la culture de Chlef, a-t-on appris des organisateurs.

La fête qui revient après une absence de dix années, vise la promotion et le développement de la filière agrumicole, a souligné le directeur des services agricoles (DSA), Mehdi Kouadria, qui a signalé la participation des wilayas de Chlef, Skikda, Blida et Alger à cette nouvelle édition organisée par ses services en collaboration avec la chambre

d'agriculture de wilaya (CAW).

Outre les agrumiculteurs des wilayas participantes et dont Skikda est présente en qualité d'invité d'honneur, des pépiniéristes et autres partenaires du secteur agricole dont la Banque de l'agriculture et du développement rural (BADR), la Caisse régionale de la mutualité agricole (CRMA) et des producteurs d'engrais, prennent part à cette fête de deux jours, a indiqué le secrétaire général du Conseil interprofessionnel de la filière agrumicole, Mohamed Benaïssa.

Ce même responsable a

fait savoir que la CAW de Chlef œuvre à signer une convention de partenariat et à concrétiser un jumelage avec son homologue de la wilaya de Blida portant sur l'organisation bisannuelle (une année à Chlef et l'autre à Blida) de la fête nationale de l'Orange afin de préserver cette tradition qui offre un espace de rencontre et de débat sur le développement et la modernisation de la filière.

Ouverte par le wali de Chlef, Attallah Moulati, la manifestation a été une occasion pour les visiteurs de découvrir les onze (11) variétés d'agrumes produites



localement et dans les wilayas participantes, mais aussi de s'informer sur les nouvelles techniques de production.

A noter que Chlef occupe la deuxième place à l'échelle nationale, après Blida,

en matière de production d'agrumes. La production de cette saison est en baisse comparativement à la saison précédente où une quantité de 1,6 quintaux de fruits a été produite, selon le DSA.

MASCARA

Plusieurs opérations de désenclavement concrétisées

Plusieurs opérations ont été concrétisées dans la wilaya de Mascara, en 2022, ayant contribué au désenclavement des régions rurales éloignées en plus de l'éradication de points noirs à l'origine d'accidents de la route, selon les Directions des Travaux publics et la Conservation des forêts.

Il s'agit ainsi de la réception des travaux d'entretien et de revêtement d'environ 200 kilomètres de tronçons de chemins vicinaux et de wilaya, qui étaient dans un état de "grand délabrement", selon la Direction des Travaux publics. Les opérations en question ont été concrétisées dans le cadre des Plans communaux de développement (PCD) et sectoriels, mais aussi au titre du budget de la wilaya pour les deux exercices 2021 et 2022, et ce, dans des délais de trois à cinq mois.

Il s'agit également de la modernisation du chemin vicinal reliant douar Arabiya

dans la commune d'El Ghomri à la Route nationale (RN 4) sur une distance de 5 km et le chemin reliant Hacine à douar Mezaoura sur 6 km. Ces opérations figuraient, ces dernières années, parmi les demandes incessantes des populations des régions rurales déshéritées de la wilaya.

Ainsi, suite au revêtement du chemin menant au chef-lieu de commune de Hacine, début janvier dernier, un habitant du douar Mezaoura, de retour à la région pour exploiter son champ se trouvant à environ 5 km de sa résidence, a indiqué que la détérioration de l'état de cette route, ces dernières années, l'a contraint à abandonner son activité agricole, d'autant qu'il ne dispose pas de moyens de transport.

Pour sa part, le président de l'APC de Hacine, Sabor Hamidou, a souligné que le revêtement du chemin vicinal reliant douar Mezaoura "était l'une des opérations prioritaires pour les services communaux

mais aussi l'une des demandes insistantes de la population de la région, notamment les parents d'élèves des cycles moyen et secondaire, et les travailleurs lesquels se déplacent quotidiennement vers le centre de la commune. Selon le P/APC de Hacine, le revêtement de ce chemin, concrétisé au titre du programme sectoriel de l'exercice écoulé, a donc mis fin à la souffrance des habitants de douar Mezaoura contraints à regagner chaque jour la commune Hacine, notamment lors des intempéries.

Les régions montagneuses se taillent une bonne part des projets concrétisés

Pour sa part, la Conservation des forêts de la wilaya de Mascara a réceptionné, durant l'année 2022, plusieurs opérations d'ouverture et d'aménagement de plus de 120 km de pistes dans les zones rurales éloignées.

Inscrites dans le cadre du programme sectoriel visant à



désenclaver les zones rurales éloignées et montagneuses, ces opérations ont ainsi porté sur l'ouverture et l'aménagement d'environ 90 km de pistes forestières dans les communes de Nesmoth, Bouhanifia, Oued Taria, Ain Fares et Oued El Abtal, selon des responsables de la Conservation des forêts.

En outre, la Direction des Travaux publics prévoit, avant la fin du premier trimestre de l'année en cours, l'achèvement et la mise en œuvre de plusieurs projets d'entretien, de confortement et de

revêtement de plus de 90 km de routes nationales, chemins de wilaya et vicinaux, dans le cadre du programme sectoriel et de PCD.

A ces opérations s'ajoutent des projets d'entretien de plusieurs tronçons de chemins de wilaya et communaux, en cours de réalisation, dont ceux reliant les communes de Khalouia et Tighennif sur 7 km et la RN 4 au chemin menant au douar Kouaimia dans la commune d'El Ghomri sur 10 km, selon la Direction des Travaux publics de Mascara.

Plantation d'arganiers prochainement dans plusieurs wilayas

Le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Mohamed Abdelhafid Henni a annoncé, jeudi passé, à partir de Blida, le lancement prochain de la plantation d'arganier à travers plusieurs wilayas du pays.

M. Henni qui procédait à la clôture du Salon national des agrumes, en compagnie du ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a

révélé le lancement prochain d'opérations de plantation d'arganiers à travers les wilayas de Tindouf, Bechar, El Bayadh, Naâma, Mostaganem et Chlef, avant leur "élargissement à l'avenir à d'autres wilayas du pays", a-t-il souligné.

Il a fait état, à ce propos, d'un accord avec une entreprise algéro-italienne spécialisée dans la production de plants, avec des procédés modernes, "en vue de la production du

nombre de plants d'arganiers nécessaires pour concrétiser ces opérations".

"La plantation de l'arganier s'inscrit dans le cadre d'un ambitieux projet visant à produire l'huile d'argan, réputée pour sa haute valeur économique", a ajouté le ministre de l'Agriculture.

"L'arganier est un arbre endémique de la wilaya de Tindouf", a-t-il ajouté, par ailleurs.



Pervez Musharraf, ancien dirigeant pakistanais, est mort

L'ancien dictateur est mort à Dubaï, où il vivait en exil, à l'âge de 79 ans, a annoncé l'armée pakistanaise, dimanche.

L'ancien président du Pakistan Pervez Musharraf est mort à Dubaï, où il était hospitalisé, à l'âge de 79 ans des suites d'une longue maladie, a annoncé l'armée dimanche 5 février. Les hauts responsables militaires « expriment leurs sincères condoléances à la suite du décès du général Pervez Musharraf », selon un bref communiqué publié dimanche par le service de presse de l'armée. « Qu'Allah bénisse l'âme du défunt et donne de la force à la famille endeuillée. »

Arrivé au pouvoir à la faveur d'un coup d'Etat, en octobre 1999, alors qu'il était chef d'état-major des armées, il est resté à la tête du Pakistan jusqu'en 2008. Epaules droites, moustache grisonnante et inamovibles lunettes, cet admirateur de Napoléon et de Richard Nixon avait renversé le premier ministre Nawaz Sharif sans violence, endossant le titre de président de la République en 2001. Cet ancien commando d'élite, né à Delhi le 11 août 1943, quatre ans avant la partition du Pakistan, s'est auto-proclamé président en juin 2001,



avant de remporter, en avril 2002, un référendum controversé.

Après l'invasion de l'Afghanistan par les Etats-Unis, dans la foulée des attentats du 11 septembre 2001, il avait aligné son pays sur les positions de Washington pour en faire un allié-clé des Etats-Unis dans leur « guerre contre le terrorisme ». Pervez Musharraf s'était alors présenté en rempart régional contre Al-Qaïda, dont les dirigeants, alliés des talibans, avaient trouvé refuge dans les zones tribales frontalières de l'Afghanistan. Il a réchappé à au moins trois tentatives d'assassinat d'Al-Qaïda.

Pendant les neuf années qu'il a passées au pouvoir, le Pakistan a vu sa croissance économique décoller,

sa classe moyenne se développer, les médias se libéraliser et l'armée jouer la carte de l'apaisement face à l'Inde rivale.

Mainmise sur le pouvoir

Dans ce pays musulman, ce fumeur de cigares et buveur de whisky était initialement perçu comme un modéré et n'avait guère rencontré d'opposition jusqu'à ce qu'il prenne des mesures d'exception pour chercher à se maintenir au pouvoir. Sa décision de démettre le président de la Cour suprême en mars 2007 avait déclenché des manifestations dans tout le pays et des mois de troubles qui avaient débouché sur l'imposition de l'état d'urgence.

Ses opposants n'ont cessé de

dénoncer notamment le renvoi « illégal » de juges de la Cour suprême, l'imposition de l'état d'urgence et l'assaut sanglant contre des islamistes lourdement armés réfugiés dans la mosquée Rouge d'Islamabad à l'été 2007. Sa déclaration selon laquelle « la Constitution n'est qu'un morceau de papier à jeter à la poubelle » et son héritage n'ont cessé de diviser l'opinion, dans une nation qui a connu plusieurs coups d'Etat militaires depuis sa fondation, en 1947.

Exil luxueux

Après l'assassinat de la cheffe de l'opposition, Benazir Bhutto, en décembre 2007, il avait connu une déroute aux élections l'année suivante et s'était trouvé isolé. Au sommet de son impopularité, soumis à la pression de la justice et de la coalition victorieuse dans les urnes, prête à lancer une procédure de destitution à son encontre, il avait été contraint à la démission en août 2008.

Il avait ensuite entamé un luxueux exil volontaire entre Londres et Dubaï, financé en partie par de généreuses rétributions pour ses conférences dans le monde. En mars 2013, il avait mis fin à ses années d'exil afin de participer aux élections pakistanaïses et « sauver » le pays du marasme

économique et du péril taliban.

Mais ses ambitions de retour en politique avaient été accueillies avec dédain par les Pakistanais et vite brisées par de multiples poursuites judiciaires. Il n'avait finalement pas été autorisé à se présenter aux législatives, remportées par Nawaz Sharif, l'homme qu'il avait renversé quatorze ans auparavant.

Condamnation à mort annulée

Nostalgique, il avait encore plusieurs fois annoncé son retour, avant de se raviser, par crainte d'être incarcéré à son arrivée dans le pays.

En août 2017, la justice pakistanaise l'a déclaré « fugitif » dans le procès du meurtre de Benazir Bhutto, la première femme de l'ère moderne à avoir occupé le poste de premier ministre dans un pays musulman. Il est soupçonné d'avoir pris part à une vaste conspiration afin de tuer sa rivale avant des élections, ce qu'il a toujours nié.

En décembre 2019, un tribunal spécial avait condamné Pervez Musharraf à la peine de mort par contumace pour « haute trahison », pour avoir instauré l'état d'urgence en 2007. Mais sa condamnation avait été annulée peu après.

Adhésion de la Suède à l'OTAN : les raisons d'une impasse

Face à l'opposition du président Recep Tayyip Erdogan, Stockholm a tout tenté, en vain. Désormais, la balle est dans le camp de l'OTAN et de ses Etats membres, estime Ann Linde, ancienne ministre des affaires étrangères suédoise.

Ce devait être un processus d'adhésion express. Mais huit mois après que la Suède et la Finlande ont déposé leur candidature d'accession à l'OTAN, le 18 mai 2022, la politique de la « porte ouverte » de l'Alliance atlantique, énoncée à l'article 10 de son traité fondateur, est tombée sur un gigantesque écueil. A Ankara, le président turc, Recep Tayyip Erdogan, continue de bloquer l'adhésion des deux pays nordiques, tout en laissant entendre

qu'il pourrait valider celle de la Finlande.

Comment en est-on arrivé là ? En Suède, des voix s'élèvent pour critiquer l'ancien gouvernement, dirigé par les sociaux-démocrates, qui aurait sous-estimé les obstacles à venir, tout occupé qu'il était à gérer la rupture avec deux cents ans de non-alignement militaire. L'ancien diplomate Pierre Schori, lui-même social-démocrate, décrit « un sentiment de panique » à la direction du parti, quand il est devenu clair que la Finlande allait adhérer. Les élections législatives se profilaient en Suède : « Personne, dans le parti, ne voulait se retrouver à faire campagne face à une opposition unie et favorable à l'OTAN, alors que Poutine commettait ses crimes de guerres

en direct à la télévision », confie M. Schori.

Le 15 mai 2022, la première ministre et leader des sociaux-démocrates, Magdalena Andersson, annonçait donc que son parti soutenait désormais l'adhésion à l'OTAN. Or deux jours plus tôt, le président turc avait pour la première fois émis des réserves. Qualifiant la Suède et la Finlande de « pensions pour les organisations terroristes », notamment le Parti des travailleurs kurdes (PKK), il affirmait que son pays « ne voyait pas d'un bon œil » leur entrée dans l'Alliance.

Ces propos « ont pris tout le monde par surprise », assure aujourd'hui Ann Linde, qui était alors ministre des affaires étrangères. Les tensions entre Stockholm et Ankara étaient pourtant bien connues, liées



à la présence d'environ 100 000 Kurdes en Suède – une diaspora très active, disposant de soutiens importants au sein du Parti social-démocrate en particulier.

Erreur d'appréciation

Mais en avril, Ann Linde s'était entretenue avec son homologue turc, Mevlut Cavusoglu : « Je lui ai demandé si la Turquie accueillerait

la Suède et la Finlande. La réponse a été affirmative. » M. Erdogan a dit la même chose au président finlandais, Sauli Niinistö. Quant aux consultations menées par le secrétaire général de l'OTAN, Jens Stoltenberg, auprès des Etats-membres, elles ont montré que « les trente étaient positifs », indique Ann Linde.

Réforme des retraites

Elisabeth Borne annonce que les personnes ayant commencé à travailler entre 20 et 21 ans pourront partir à 63 ans

« Nous entendons » la demande des élus de droite sur les carrières longues, a affirmé la première ministre dans un entretien au « Journal du dimanche ». Les débats sur le projet de loi débutent lundi à l'Assemblée nationale.

La première ministre, Elisabeth Borne, a annoncé au Journal du dimanche du 5 février que les personnes ayant commencé à travailler entre 20 et 21 ans pourront partir à la retraite à 63 ans, et non à 64 ans, répondant ainsi favorablement à la demande des députés du parti Les Républicains (LR).

« Nous entendons » la demande des élus de droite, a-t-elle ajouté, avant

le coup d'envoi, lundi, des débats devant l'Assemblée nationale.

Les voix des députés LR sont indispensables pour faire passer la réforme. Ils ont fait monter les enchères et plaident depuis plusieurs jours pour éviter que « ceux qui ont commencé à travailler le plus tôt doivent cotiser le plus longtemps », selon le président du parti, Eric Ciotti. Un feu vert à leur proposition sur les carrières longues « permettra d'emporter une très large majorité dans le groupe LR », a-t-il assuré au Parisien.

« C'est une mesure qui coûtera entre 600 millions et 1 milliard d'euros par an, et qui concernera jusqu'à 30 000 personnes par an », souligne

Elisabeth Borne. Et d'ajouter : « Comme nous conduisons cette réforme pour assurer l'équilibre du système à horizon 2030, nous devons trouver des voies de financement. »

Bilan d'étape à la mi-parcours
Actuellement, un début de carrière avant 20 ans peut permettre un départ anticipé de deux ans, et une entrée dans la vie active avant 16 ans peut donner droit à une retraite anticipée de quatre ans. Le projet de réforme prévoit que ce dispositif sera « adapté » : ceux qui ont débuté avant 20 ans pourront partir deux ans plus tôt, soit 62 ans ; ceux qui ont commencé avant 18 ans pourront partir à 60 ans, et ainsi de

suite.

La première ministre affirme, par ailleurs, qu'elle n'a « pas d'objection » à une autre demande des élus LR, également portée par le groupe MoDem à l'Assemblée nationale, il s'agirait de faire « un bilan d'étape à mi-parcours de la réforme », en 2027. Cette année-là, « il y a une élection présidentielle et des élections législatives », ce qui « est déjà une forme de clause de revoyure », note-t-elle.

Alors que deux nouvelles journées de mobilisation contre la réforme sont prévues, les 7 et 11 février, Elisabeth Borne dit comprendre que le recul de l'âge légal de départ à la retraite de 62 ans à 64 ans «

suscite des réactions, des réticences et des inquiétudes ». « Mais notre objectif est d'assurer l'avenir de notre système par répartition », martèle-t-elle, en disant « regretter que certains, notamment à gauche, entretiennent des malentendus ».

En réponse au secrétaire général de la CFDT, Laurent Berger, qui l'a accusée jeudi soir de manquer d'« empathie », la locataire de Matignon affirme que « c'est blessant, et c'est le contraire de ce que je suis et de ce que je porte ». Et si la réforme ne passait finalement pas ? « Je ne me place pas dans cette hypothèse. Je cherche le chemin », explique Elisabeth Borne.

Risques de pénuries suite aux sanctions contre la Russie, avertit le ministre saoudien de l'Energie

L'UE ayant imposé une série de sanctions contre la Russie, réduisant les exportations d'énergie russe, et d'autres puissances occidentales ayant également pris des mesures similaires dans le but de limiter davantage la capacité de Moscou à financer sa guerre en Ukraine, on ne peut que s'interroger sur l'impact de ces mesures commerciales sur le marché de l'énergie.

«Toutes ces soi-disant sanctions, embargos, manque d'investissements, se traduiront par une seule et unique chose : une pénurie d'approvisionnement en énergie de toutes sortes au moment où l'on en a le plus besoin», a averti

samedi le ministre saoudien de l'Energie, le prince Abdelaziz ben Salman.

Le prince a également déclaré que l'Arabie saoudite œuvrait, pour sa part, à l'envoi de gaz de pétrole liquéfié en Ukraine. Le GPL est le plus souvent utilisé comme combustible de cuisson et pour le chauffage. Interrogé sur les leçons à tirer de la dynamique du marché de l'énergie en 2022, le prince Abdulaziz a déclaré que la plus importante était que le reste du monde fasse «confiance à l'OPEP+».

«Nous sommes un groupe de pays responsables, nous prenons les questions politiques relatives à l'énergie et aux marchés pétroliers de manière globale

et nous ne nous engageons pas dans des questions politiques», a déclaré le prince.

L'OPEP+, une alliance qui comprend des membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et d'autres pays, dont la Russie, a convenu l'année dernière de réduire son objectif de production de 2 millions de barils par jour, soit environ 2 % de la demande mondiale, à partir de novembre et jusqu'à la fin de 2023, afin de soutenir le marché.

Un groupe d'experts de l'OPEP+ qui s'est réuni mercredi dernier a entériné cette décision et le principal message tout au long de la réunion était que le groupe maintiendrait le cap jusqu'à



la fin de l'accord.

Le prince Abdulaziz a en outre réaffirmé que l'Arabie saoudite resterait prudente quant à l'augmentation de la production de pétrole,

même si plusieurs analystes de premier plan affirment que la hausse de la demande déclencherà bientôt un bond des prix, rapporte Bloomberg.

Israël intercepte «un petit avion» au-dessus de Gaza

JERUSALEM: L'armée israélienne a indiqué samedi avoir intercepté un «petit avion» au-dessus de la bande de Gaza, où des témoins ont affirmé à l'AFP avoir entendu des «explosions» près de la frontière.

L'armée a souligné qu'il ne s'agissaient pas de roquettes ou d'autres tirs qui auraient constitué une menace pour les Israéliens. «Ce n'était pas un lancement de projectile», a ajouté dans un communiqué l'armée indiquant les opérations de routine se poursuivent sur le



front intérieur.

Il n'était pas clair dans l'immédiat si l'armée a tiré sur l'avion pour l'intercepter. Celle-ci n'a

d'ailleurs pas précisé où allait l'appareil ni d'où il venait, ni fourni de détails sur l'avion.

La hausse des violences

meurtrières observée depuis le 1er janvier entre Israël et les Palestiniens fait craindre un nouvel engrenage de violences et a suscité de nombreux appels internationaux au calme.

Le Haut-Commissaire des Nations unies aux droits de l'Homme, Volker Türk, a appelé vendredi toutes les parties à sortir de «l'illogisme de l'escalade». Israël a mené des frappes aériennes jeudi contre la bande de Gaza, quelques heures après avoir intercepté une roquette tirée depuis le territoire palestinien.

Samedi, le groupe Jihad islamique basé à Gaza a déclaré dans un communiqué que son chef Ziad al-Nakhala s'était rendu au Caire pour y rencontrer le chef des renseignements égyptiens Abbas Kamel, dont le pays joue régulièrement les médiateurs entre Israéliens et Palestiniens.

Le communiqué indique que les deux parties ont discuté «de la situation à Jérusalem et en Cisjordanie, en particulier à Jénine», théâtre de violences meurtrières ces dernières semaines.

UKRAINE :

«combats acharnés» à Bakhmout, cinq blessés à Kharkiv

Des «combats acharnés» se déroulaient dimanche à Bakhmout, point chaud du front dans l'est de l'Ukraine, selon le chef du groupe Wagner, tandis que cinq personnes ont été blessées dans des frappes russes sur Kharkiv, la deuxième ville du pays.

«Des combats acharnés ont lieu dans les quartiers nord (de Bakhmout) pour chaque rue, chaque maison, chaque cage d'escalier», a indiqué le

patron du groupe paramilitaire russe, Evguéni Prigojine, dont les hommes sont en première ligne sur place.

«Les forces armées ukrainiennes ne battent pas en retraite. Elles se battent jusqu'au dernier homme», a-t-il déclaré, cité par son service de presse sur Telegram.

L'état-major ukrainien a lui confirmé sans détailler des combats et bombardements qui se poursuivent dans plusieurs points de l'est du pays où les troupes russes

ont réalisé de petits gains territoriaux ces dernières semaines.

A Kharkiv, dans le nord-est, les autorités ont rapporté deux frappes russes ayant fait au moins cinq blessés et endommagé des immeubles résidentiels.

«Le nombre de blessés est passé à quatre personnes. Un agent de sécurité d'un établissement d'enseignement supérieur a également été blessé dans un deuxième tir de missile», a indiqué le chef

de l'administration militaire régionale de Kharkiv, Oleg Synegubov.

Il a publié sur Telegram des photos d'un bâtiment aux vitres soufflées et au toit partiellement effondré.

Selon le Parquet régional, qui a aussi fait état de cinq blessés, les troupes russes ont tiré deux missiles S-300 sur la ville.

Samedi soir, le président ukrainien Volodymyr Zelensky avait reconnu que la situation se «compliquait» sur le front, notamment à

Bakhmout, ville où se déroule depuis des mois l'essentiel des combats et où les deux camps sont confrontés à de lourdes pertes.

Il a également cité Vouglédar où les troupes russes sont à l'offensive et Lyman, ville reprise aux Russes lors d'une contre-offensive ukrainienne en 2022.

Selon le gouverneur de la région de Donetsk, dans l'est, quatre personnes ont été tuées et onze blessées ces dernières 24 heures dans la zone.

CHAN 2022

Le Sénégal remporte le trophée aux tirs aux buts

La sélection sénégalaise des joueurs locaux a remporté la 7e édition du Championnat d'Afrique des nations de football CHAN 2022, en s'imposant devant l'Algérie au bout de la séance de tirs au but (5-4), (temps réglementaire et prolongation : 0-0), en finale disputée samedi soir au stade Nelson-Mandela de Baraki (Alger). Les Verts avaient la victoire au bout des crampons, mais Mahious a raté complètement le tir au but décisif, offrant l'occasion aux Sénégalais de revenir dans la course avant de faire la différence et remporter le CHAN pour la première fois de leur histoire. Ce succès du Sénégal intervient après la consécration de l'équipe première lors de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2021 au Cameroun. La troisième place du CHAN 2022 est revenue à Madagascar qui a battu le Niger (1-0), vendredi soir à Oran.

FICHE TECHNIQUE

Temps: froid

Public: à guichets fermés (39 120 spectateurs)

Terrain: bon état

Arbitrage du Gabonais Pierre Ghislain Atcho assisté par le Seychellois Hensley Danny Petrouse et l'Ivoirien Adou Herman Desiré N'Ghoh.

4e arbitre: le Soudanais Mahmoud Ali Mahmoud Ismail

VAR : le Tunisien Haythem Guirat assisté du Ghaneen Daniel Nii Ayi Laryea

Buts

Algérie 0 :

Sénégal 0 :

Avertissements

Algérie : Meziane (23e), Kendouci (75e), Mahious (108e), Mrizegue (110e)

Sénégal : Sidibé (15e), Camara (23e), Sané (31e), Ngom (120e)

Les équipes

Algérie : Alexis Guendouz, Chouaib Keddad, Mokhtar Belkhter, Ayoub

Abdellaoui (capitaine), Zineddine Belaid,

Youcef Laouafi, Houssein Eddine Mrizegue (Djahnit, 120e+2e), Zakaria Draoui,

Mohamed Islam Bakir (Kendouci, 68e),

Abderrahmane Meziane (Bayazid, 114e),

Aymen Mahious.



Sélectionneur : Madjid Bougherra.

Sénégal : Pape Mamadou Sy, Ousmane Diouf, Mamadou Sané, Lamine Camara, Ousmane Marouf Kané, Papa Amadou Diallo (El Hadji Baldé, 112e), Malick Mbaye (Moussa Kanté, 112e), Cheikh Tidiane Sidibé, Moussa Ndiaye, Serigne Koité (Libasse Ngom, 83e), Cheikhou Omar Ndiaye (capitaine).

Sélectionneur : Pape Bouna Thiaw.

Déclarations

- Madjid Bougherra (sélectionneur/ Algérie) : « C'est une grosse déception pour le peuple et les joueurs. On fait une compétition avec 0 but encaissé, meilleure attaque. Il ne faut surtout pas mettre de pression sur Aymen Mahious (qui a raté son tir au but, NDLR). C'est le destin qui en a décidé ainsi. Concernant mon avenir, ce n'est pas d'actualité, on verra avec le président plus tard. Le match était serré entre deux équipes qui voulaient remporter ce trophée. Après la fin du match, j'ai demandé aux joueurs de relever la tête. Il faut vite repartir à autre chose, nous n'avons aucun regret, car on a bien travaillé depuis un an et demi. Les joueurs étaient déçus de la première période, il y'a eu de la précipitation et beaucoup de déchets, l'enjeu a pris le dessus. Après la pause, on a mieux joué, nous nous sommes procuré quelques occasions, mais on a échoué à les mettre au fond. Je remercie le public pour son soutien tout au long du tournoi. Je félicite les joueurs, ils ont de l'avenir, ça s'est joué sur les penalties, félicitations au Sénégal. Il y a toujours des

choses à améliorer. J'espère que lors du prochain CHAN, les joueurs auront plus d'expérience. Dans le global, je suis à 90% content de ce qu'on a montré durant cette compétition. Nous sommes des sélectionneurs pas des formateurs, le jour où on fera des centres de formation au pays, on sera un vivier pour l'Europe. Il n'y a qu'un seul club en Algérie qui fait de la formation je cite le Paradou AC. J'espère que ce CHAN ravivera les consciences ».

- Pape Bouna Thiaw (Sélectionneur/ Sénégal) : « Tout d'abord, je remercie Dieu : Al-Hamdoullilah pour cette réussite. Le football sénégalais est en train de triompher en Afrique. Sur une terre de football l'Algérie, on gagne ici, c'est merveilleux. Je tiens à rendre hommage à Bougherra qui a fait un bon travail, il avait gagné la Coupe arabe, il méritait de remporter ce CHAN. On a une équipe jeune qui sait souffrir, car on voulait rendre fier notre pays. Les gamins ont montré une preuve de caractère face à une belle équipe algérienne, bravo à eux. Il fallait un bon mental pour faire déjouer l'Algérie qui jouait devant son large public, les joueurs étaient à la hauteur. Je n'ai pas douté une seule seconde. Au briefing, j'ai beaucoup motivé mes joueurs, ils avaient envie d'honorer le football sénégalais qui est sous-coté. Nous avons reçu beaucoup de soutien du pays, de la part des entraîneurs. Le Sénégal et l'Algérie sont deux pays frères, la preuve les supporters nous ont applaudi, je les remercie du fond de mon cœur. On est un pays qui expatrie beaucoup de jeunes éléments, ce qui explique

la réussite du football au Sénégal aujourd'hui. Quand notre gardien a arrêté le premier penalty, je me suis dit que ces gamins ne méritent pas de perdre le match, ça s'est joué sur de petits détails. Nous allons célébrer notre trophée lundi à Dakar, une année jour pour jour après le sacre du Sénégal à la dernière CAN-2021 (reportée à 2022). Notre force c'est le collectif, c'est important dans ce genre de compétition, les joueurs étaient solidaires entre eux. Tellement je suis content ce soir que j'ai oublié mon anniversaire (rires), je ne pouvais rêver d'un meilleur cadeau que celui-là mon plus cadeau ».

- Lamine Camara (Homme du match/ Sénégal) : « Dieu merci, nous sommes très heureux d'avoir pu offrir ce trophée à notre peuple. Nous avons cru en nos moyens jusqu'au bout. Le match était difficile face à une belle équipe d'Algérie. Nous avons beaucoup travaillé les penalties durant les entraînements, les joueurs étaient concentrés, même s'il y avait eu un penalty raté. Sur un registre personnel, je suis fier de moi, surtout après avoir été désigné homme du match à trois reprises, le plus important est de remporter le trophée. On va voir ce que l'avenir nous réserve, car on est là pour avoir des contrats professionnels ».

- Ayoub Abdellaoui (capitaine et défenseur) : « Une grosse déception d'avoir laissé filer le titre. Tout au long du tournoi, les joueurs ont donné le meilleur d'eux-mêmes, les différents staffs ont fait un gros travail aussi. Cette finale s'est jouée sur de petits détails, nous avons manqué

de chance durant la séance des tirs au but. En termes de jeu, nous avons tout fait pendant la rencontre. Il y'a des jeunes joueurs qui arrivent, il faut les soutenir, pour décrocher des titres à l'avenir Inchallah. On savait que le match allait être fermé entre deux équipes qui se connaissent bien. La tactique a prévalu. Le Sénégal est une grande équipe, renfermant des joueurs de qualité. C'est rageant de perdre cette finale, alors que nous n'avons encaissé aucun but dans ce CHAN. Nous retenons que l'Algérie a réussi l'organisation de cette compétition, avec de beaux stades ».

- Aymen Mahious (attaquant) : « Nous avons réalisé un beau parcours, mais ça n'a marché durant cette finale. Maintenant, on va revenir dans nos clubs pour continuer à travailler. Sur un plan personnel, terminer meilleur buteur de la compétition est un honneur pour moi, je n'ai pas triché, j'ai donné le meilleur de moi-même. La chance m'a tourné le dos en ratant mon tir au but. Ce tournoi est pratiquement le premier rendez-vous majeur pour la plupart des joueurs. Le Sénégal est une grosse équipe, ils méritent le trophée. Concernant, la manière avec laquelle je tire les penalties, c'est mon style à moi, même avec mon club l'USM Alger. Le gardien adverse n'a pas voulu anticiper car je choisis généralement le coin à la dernière seconde, ça n'a pas marché cette fois-ci. Je tiens à remercier les supporters pour leur soutien ».

- Mokhtar Belkhter (défenseur) : « On aurait aimé dédier le trophée à notre ancien coéquipier Billel Benhamouda, que Dieu ait son âme, c'est la chose qui nous a fait le plus mal. Les joueurs ont fait ce qu'il fallait faire, c'est ça le football, nous devons assumer cet échec. Félicitations au Sénégal. Nous nous sommes préparés à tous les scénarios, y compris les tirs au but. Je tiens à présenter mes excuses à nos supporters qui nous ont soutenus jusqu'au bout durant le tournoi. Sur un plan personnel, j'estime avoir donné le meilleur de moi-même ».

LIGA :

4 raisons pour lesquelles le Real Madrid a déjà perdu le titre

Battu 1-0 à Majorque ce dimanche, le Real Madrid dit sans doute déjà adieu au titre. Voici 4 raisons pour lesquelles il n'y a déjà plus d'espoir. Impérial en première partie de saison, le Real Madrid connaît une santé fragile depuis la reprise post-Coupe du monde. Accrochés par la Sociedad (0-0 en Liga), l'Atletico (qualification en prolongations en Coupe du Roi) et Valence (qualification aux tirs au but en Supercoupe), les hommes de Carlo Ancelotti avaient connu la défaite contre Villarreal (2-1 en Liga) avant de se faire gifler par le Barça (1-3 en Supercoupe). Ce dimanche, les Merengue se sont à nouveau inclinés, sur le terrain de Majorque cette fois. Une défaite qui scelle peut-être déjà la Liga. Voici 4 raisons pour lesquelles le Real a déjà perdu le titre.

Raison 1 : un noyau trop court

Si Carlo Ancelotti peut compter sur un groupe de qualité, le noyau madrilène est très déséquilibré en termes de niveau de jeu. Certes, la Casa Blanca peut compter sur un 11 parmi les plus forts d'Europe mais les options de secours sont minces avec entre deux et trois réservistes seulement capables de remplacer efficacement les titulaires. Et si les Madrilènes ont décroché le titre la saison dernière avec sensiblement la même équipe, ils ne sont cette fois pas épargnés par les

problèmes multiples.

Entre les blessés importants en pagaille (David Alaba, Ferland Mendy, Aurélien Tchouaméni, Karim Benzema), les joueurs hors forme (Dani Carvajal, Federico Valverde (post-Mondial)) et les remplaçants inutiles (Jesus Vallejo, Eden Hazard, Mariano Diaz), il devient difficile de faire tourner et reposer des cadres vieillissants. Et quand les titulaires calent à faire la différence, le banc est trop léger pour apporter du neuf.

Raison 2 : le besoin de dominer pour être champion

Si les Merengue se sont bien repris ces dernières années, le club madrilène a connu une longue période de vache maigre en Liga : sur les dix dernières saisons, le trophée n'est revenu qu'à 3 reprises à Madrid. La faute à un Barça dominateur et un problème structurel au Real : la Casa Blanca doit dominer son championnat pour être champion. Or, cette saison, le Real ne domine pas. Ni au classement ni dans le jeu. Ce dimanche, face à une équipe majorquine regroupée devant son rectangle, les Merengue se sont montrés inoffensifs : un seul tir cadré sur 20 tentatives. Les chiffres sont éloquentes : quand le Real doit se battre pour être champion, il loupe chaque fois le titre. Et il ne le décroche que quand ses adversaires sont en-dessous. Lors du titre de 2017, le club madrilène avait trôné en tête



pendant 28 journées contre 7 pour le Barça. En 2020, le Real avait mené la course durant 18 journées (dont les 8 dernières). Plus significatif encore, la Casa Blanca avait validé cet été une avance conservée durant 32 journées (contre 0 pour le Barça).

Raison 3 : Madrid, roi d'Europe mais pas d'Espagne

Les années 2010 l'ont démontré, le Real Madrid est assurément le roi de l'Europe : 14 Ligues des Champions décrochées, dont 5 sur les 10 dernières années. Sur la même période, le Barça n'en a remporté qu'une seule et connaît des saisons européennes récentes catastrophiques. Mais si les Merengue dominent le continent, la donne est bien différente en Espagne. Depuis 2012, le Real Madrid a noué une relation compliquée

avec ses compétitions nationales. La Casa Blanca n'a remporté que 3 titres de champion sur cette période, contre 5 pour le Barça et même 2 pour l'Atletico. Plus impressionnant encore, la faillite madrilène en Coupe du Roi : un seul titre (en 2014) contre 6 pour le rival catalan. Des Blaugrana qui mènent d'ailleurs très largement le classement des titres en Coupe d'Espagne (31 contre 19 pour Madrid).

Raison 4 : un format « championnat » qui ne convient pas

La dernière décennie le prouve : le Real Madrid connaît de grandes difficultés en Espagne. Plus adaptés au format « coupe », qui demande davantage de mental et de capacité à se sublimer, les Merengue ne parviennent pas à conserver une

forme régulière sur une saison entière (ce qu'il faut pour remporter un championnat), là où le Barça est bien plus à l'aise. Et si le Barça a peur du Bayern, les bêtes noires du Real sont toutes espagnoles : Valence, l'Athletic Bilbao et Villarreal battent souvent les Merengue, bien plus que le Barça ou l'Atletico.

En cas de victoire ce soir contre Séville, le Barça prendrait 8 points d'avance sur le Real en tête de la Liga. La dernière fois qu'un tel cas de figure était arrivé, c'était en 2018-2019. Les Catalans avaient été sacrés champions avec 19 points d'avance sur leurs rivaux, qui avaient même terminés 8 points derrière l'Atletico. Si la logique est respectée comme lors des dix dernières années, les Madrilènes ont déjà dit adieu au titre cette saison.

MONDIAL DES CLUBS :

Al Ahly s'offre une demi-finale face au Real Madrid !

L'Afrique sera bien présente dans le dernier carré de la Coupe du monde des clubs 2022 ! Alors que le vainqueur de la dernière Ligue des champions africaine, le Wydad Casablanca, a flanché un peu plus tôt pour son entrée en lice face aux Saoudiens d'Al Hilal et se retrouve déjà éliminé (1-1, 3-5 tab), son dauphin malheureux, Al Ahly, portera haut les couleurs du continent.

Présents en tant que finalistes de la dernière LdC africaine et parce que le Mondial des clubs a lieu au Maroc, les Diables Rouges ont enchaîné. Après Auckland City mercredi au premier tour (3-0), ils ont cette fois disposé, avec beaucoup plus de difficultés, des Américains de Seattle Sounders (1-0) ce



samedi en quarts de finale au Stade Ibn Batouta de Tanger.

Mohamed Afsha, le facteur X Dans cette rencontre longtemps

fermée et soporifique, les choses ont changé pour le géant cairote

au moment de l'entrée en jeu de Mohamed Afsha après l'heure de jeu. Dès lors, les Egyptiens, qui ont longtemps eu du mal à sortir du pressing américain, ont commencé à mettre la pression dans le camp adverse et l'entrant a finalement trouvé la faille (0-1, 88e) ! Quelques secondes après avoir trouvé la barre, le ballon est revenu sur le milieu offensif, qui a tenté une reprise de l'extérieur de la surface. Déviée par le défenseur adverse Alex Roldan, celle-ci n'a laissé aucune chance au gardien et les Américains n'ont pas eu le temps de s'en remettre. Comme lors des deux dernières éditions, Al Ahly sera présent dans le dernier carré et il aura l'honneur d'affronter le Real Madrid mercredi en demi-finales !

ESPACE :

Scout, la fusée du "soft power" à l'américaine

Conçue alors même que les États-Unis n'avaient envoyé aucun satellite en orbite, la petite fusée Scout a connu une surprenante carrière tout autour du monde. Pourtant, ce tout premier lanceur à ergols solides n'avait pas pour ambition de rester sur le devant de la scène pendant plus de 30 ans ! Simple, fiable, et surtout... civile.

Non, pas un missile

Dans la course au premier décollage américain vers l'orbite, on a retenu que les efforts étaient trop divisés entre les trois branches principales des armées américaines, chacune développant son propre lanceur. Jupiter pour l'US Army, Vanguard proposé par l'US Navy, et Atlas, en retard, mais poussé par l'US Air Force.

Il existait cependant d'autres projets déjà en cours à l'époque, dont Scout. Ce dernier est issu de développements initiés par la NACA, l'ancêtre de la NASA après 1956, lors des premiers essais concluants de propulseurs à poudre. Ces ergols puissants, bien que leur combustion ne puisse être stoppée, peuvent être stockés, et surtout, sont très fiables. L'US Navy s'y intéresse, avec en ligne de mire les lancements balistiques par les sous-marins lanceurs d'engins (le missile Polaris). C'est aussi le cas de l'US Army, et cela aboutira au missile Sergeant.

La NACA, au cœur du développement, garde des droits d'usage civils pour cette technologie et les éléments associés. Et pendant un temps, ils tombent dans l'oubli. En 1958, les États-Unis utilisent d'autres lanceurs pour leurs premiers satellites avant d'assembler les activités spatiales civiles et de créer la NASA. Mais Scout ne reste pas dans les tiroirs pour autant. En effet, pas question de ne garder que les lanceurs les plus capables. La NASA a besoin d'une fusée fiable, qu'elle peut faire construire sans passer par les militaires, pour des satellites civils de petite taille et des tests de son programme Mercury. En mars 1959, le projet Scout est à nouveau sur les rails. L'US Air Force y participe, mais disposera de sa propre version,

laissant la jeune NASA avec un projet civil.

Petit Scout restera petit

Sur des critères du XXI^e siècle, Scout est presque un microlanceur : entre 16,2 et 21 tonnes (selon les versions) sur la balance, entre 21 et 25 mètres de haut, et à peine plus d'un mètre de diamètre à sa base. Il est constitué de 4 étages à propulsion « solide » à poudre, et c'est la première fois à l'échelle de la planète. Le premier, nommé Algol, est issu des recherches avec l'US Navy. Le deuxième, Castor (XM-33), est quant à lui développé avec l'US Army. Enfin, le troisième, Antares, et le quatrième, Altaïr, existaient déjà avec les lanceurs Vanguard.

L'avantage des étages à poudre se trouve aussi dans la simplification des infrastructures. En effet, à l'époque, les lanceurs évoluent vite, et Scout n'est pas une exception. Pourtant, avec ce lanceur, pas besoin de lourdes modifications des sites de lancement, car il est rapide, et pas besoin non plus de gros réservoirs ou d'ergols cryotechniques.

Scout X, pas un nom de Gaulois

La première version de test s'appelle Scout X et vise une parabole suborbitale pour son décollage inaugural le 18 avril 1960. Celui-ci se fait depuis le site de Wallops en Virginie et se passe bien, même si la fusée se désintègre lors de la séparation entre le premier et le deuxième étage. Qu'importe, la NASA passe ensuite à des tests grandeur nature.

Avec les 4 étages mentionnés précédemment, on a désormais affaire à la version Scout X1. Le décollage a lieu le 2 juillet 1960 et rate son coup. Il sera rattrapé le 4 octobre par un tir suborbital réussi, assez pour encourager les équipes à viser l'orbite avec une petite sphère de 7,5 kg, Explorer 9. Le tir a lieu le 4 décembre et est lui aussi un échec, lors de l'action du deuxième étage. Décidément !

Il y a des doutes sur le management du projet côté NASA, d'autant que la première version issue des travaux militaires, Blue Scout, réussit son décollage inaugural un mois plus tard.

Mais l'équipe ne baisse pas les bras, et le 16 février, pour la première fois, Scout X1 emporte un satellite en orbite basse, une sphère identique à Explorer 9. D'ailleurs, elle y est toujours et y restera pour plusieurs siècles, ayant atteint 757 x 2 433 kilomètres d'altitude... La carrière de Scout est lancée.

On l'aura remarqué, Scout X1 n'est pas une extraordinaire réussite technique, et cela ne va pas beaucoup s'arranger en 1961. Malgré tout, le lanceur réussit à tester avec succès des composants dédiés au programme Mercury, et la NASA a déjà en travaux une version améliorée de son petit véhicule, X2. De façon incrémentale, les développements vont permettre au fil des années d'améliorer la fiabilité du vol, mais aussi la puissance disponible, et donc la capacité vers l'orbite.

Il y en aura 24 versions en tout, entre les prototypes, les versions suborbitales et orbitales, pour les civils ou les militaires, capables d'emporter jusqu'à 220 kg en orbite basse ! Mais ce n'est pas le plus intéressant, ni même le fait que la NASA et l'US Air Force ont utilisé cette fusée depuis leurs trois sites de lancement majeurs, Wallops, Vandenberg et bien sûr Cape Canaveral. Ce qui a marqué l'Histoire, c'est que dès le premier succès en 1961, la NASA, avec sa petite fusée civile, en a profité pour faire rayonner l'accès à l'espace.

Qui veut utiliser Scout ?

Décidée à concevoir et lancer son premier satellite, l'Italie est la première à approcher la NASA dès 1961. Depuis la Sardaigne, l'armée de l'air italienne (AMI) avait en effet déjà collaboré avec des fusées suborbitales américaines pour des expériences scientifiques. À peine plus de 3 ans après le début de la « course à l'espace », les autorités savent qu'elles n'ont pas les moyens techniques pour un grand programme de fusées. Naît alors l'idée d'une collaboration, sachant que les Italiens veulent acquérir des compétences et opérer un site de lancement qui leur sera propre.

Les accords sont noués rapidement (puis formalisés



en 1962) avec la NASA, qui peut proposer Scout, lanceur civil, sans avoir à passer par une commission de la défense. C'est le début du programme San Marco, qui donne lieu à une plateforme maritime au Broglio Space Center, sur les côtes du Kenya. Néanmoins, un premier satellite italien, San Marco 1, décolle dès le 15 décembre 1964 depuis le site de Wallops. L'Italie devient la quatrième nation à posséder un satellite en orbite, après les États-Unis, l'URSS et le Royaume-Uni. Ce dernier a profité de sa « relation particulière » avec les États-Unis pour préparer et envoyer ses propres unités Ariel avec l'aide de Scout, une fois de plus.

Le Franco-Scout, le meilleur Scout ?

Saviez-vous que Scout a bien failli envoyer le premier satellite français en orbite ? Il s'agit même du premier satellite scientifique de notre pays, conçu par le CNES (Astérix, le premier satellite, a quant à lui été conçu par la SEREB), et il s'appelait FR-1. Le décollage réussi de la fusée française Diamant A à Hammaguir est suivi seulement 10 jours après par

celui de Scout avec FR-1, depuis le site de Vandenberg. La France ne sera pas la plus grande « cliente » des États-Unis avec cette fusée proposée dans tout le monde occidental, mais elle a aussi profité du service. C'est également le cas des Pays-Bas, qui envoient leur premier satellite avec Scout, ainsi que de l'Europe spatiale. Partiellement ancêtre de l'ESA, l'ESRO (European Space Research Organisation) a aussi volé avec le prolifique petit lanceur américain.

C'en est pas encore l'avènement du spatial commercial tel qu'on le connaît aujourd'hui. Il est alors trop tôt, et ce sont les États, et non les entreprises, qui négocient les prestations de lancement. Mais Scout, pour petit et efficace qu'il soit, préfigure déjà le souhait des Américains de mettre à disposition l'orbite comme un service, et non comme un outil uniquement à la disposition de l'agence nationale et des militaires. Son usage baissera au fil des décennies, mais Scout décollera jusqu'à 1994, avec un total de 125 lancements et 118 succès autour du monde. Pas mal, pour une fusée dont la conception remontait à 1956...



Voici le tout premier avion-cargo électrique autonome



Pratique, fonctionnel, voici le tout premier avion-cargo électrique et véhicule autonome au monde. Le Pelican Cargo se charge par l'avant avec un plateau coulissant ; Pyka, son constructeur espère améliorer les réseaux logistiques express, faciliter l'accès dans

les zones reculées.

Un constructeur américain a mis au point le tout premier avion-cargo électrique et autonome au monde. Le Pelican Cargo peut actuellement transporter, en toute autonomie et sur des distances relativement courtes, jusqu'à 180 kg de marchandises. Cette innovation s'inscrit dans

la lignée des drones capables de transporter de petites commandes dans un périmètre restreint.

C'est notamment le cas des flottes drones de Wing, qui livrent essentiellement de la nourriture ou des médicaments pour le moment uniquement dans quelques petites villes aux États-Unis, mais aussi en Europe. En comparaison, le Pelican Cargo de Pyka passe à la vitesse supérieure.

Le constructeur vient en effet de dévoiler le plus grand avion cargo autonome sans émissions de carbone au monde, avec une autonomie allant jusqu'à 200 miles, c'est-à-dire plus de 320 km, et une charge utile pouvant atteindre les 400 livres, soit un peu plus de 180 kg. On est évidemment encore très loin de ce que peuvent transporter aujourd'hui les avions cargo traditionnels, mais cela serait

suffisant pour envoyer des biens vitaux pour des zones dans le besoin par exemple.

Autonomie, rapidité, agilité L'appareil est doté de quatre moteurs électriques d'une puissance cumulée de 100 kW lui octroyant une vitesse de croisière comprise entre 100 et 150 km/h, de jour comme de nuit. Les batteries étant interchangeables, l'avion peut être utilisé pour plusieurs livraisons à la suite.

Son but est d'éliminer les émissions de CO2 de la chaîne logistique, tout en offrant un avantage de vitesse significatif par rapport au transport terrestre. L'appareil est actuellement toujours en phase de test, avant d'être commercialisé d'ici la fin de l'année. Le constructeur annonce d'ores et déjà plus de 80 commandes pour son Pelican Cargo, essentiellement en Amérique du Nord et en Europe.

En Bref...



Repartir de zéro sur TikTok, et repasser par le filtre des algorithmes comme au premier jour. C'est ce que va proposer le réseau social. Il planche sur une nouvelle fonctionnalité baptisée « refresh » (« rafraîchir ») d'après une porte-parole sollicitée par The Verge. En appuyant sur ce bouton, l'usage que l'on a fait du réseau social sera effacé. Les algorithmes vont alors scruter notre parcours comme si c'était la première fois. Cela signifie que les vidéos présentes dans la page « Pour toi » vont être modifiées, précise Numerama.

Cette page « Pour toi » est alimentée suivant ce que l'utilisateur regarde, le temps qu'il passe sur certains contenus, les mots-clés qu'il recherche, etc. De ce fait, au bout d'un certain temps, TikTok peut nous enfermer dans une habitude en nous proposant de voir toujours le même type de vidéos. Il peut être difficile de sortir de ce schéma établi par le réseau social. « Refresh » permettra de passer un coup de balai.

Pas de détails sur la fonctionnalité

Le test de cette fonction va débuter dans les prochains jours, selon The Verge. Elle ne sera disponible que pour un nombre restreint d'utilisateurs. Pour l'instant, aucun détail sur la fonctionnalité n'a été donné. On ne sait pas si l'on pourra dégainer ce bouton à tout moment ou s'il y aura une limitation dans le temps, comme une fois par jour, par semaine ou par mois. Difficile également de savoir s'il s'agit vraiment d'un départ à zéro. L'apparition de ce bouton intervient après une polémique selon laquelle la viralité de certaines vidéos n'interviendrait pas forcément à partir des algorithmes. TikTok a confirmé à Forbes le 20 janvier dernier que des employés américains du réseau social avaient la possibilité de rendre certaines vidéos virales.

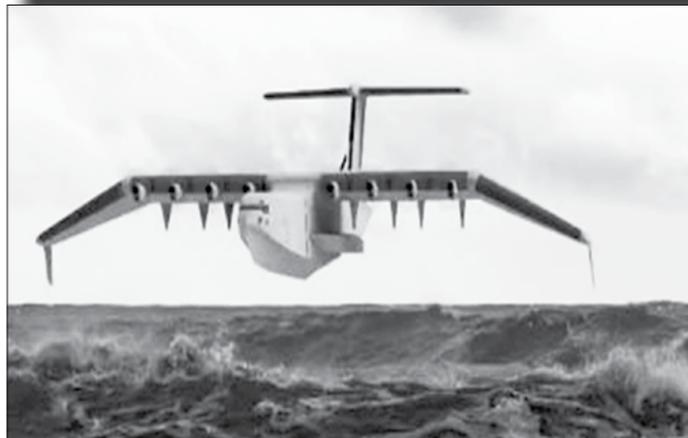
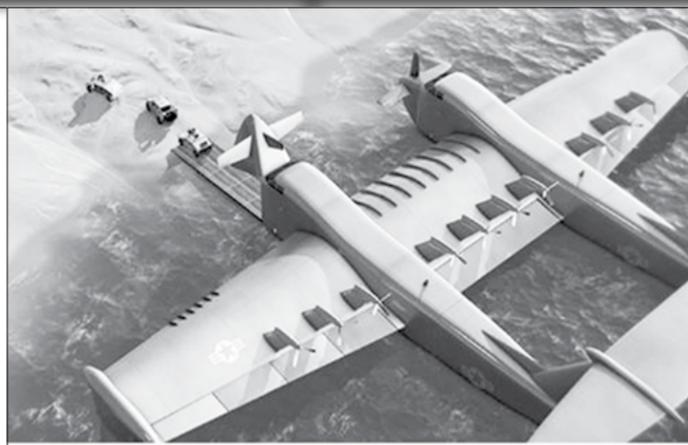
L'hydravion cargo géant à effet de sol de la Darpa se dessine

La Darpa met en concurrence deux de ses partenaires pour élaborer le design du Liberty Plan. Cet hydravion cargo géant utilisera l'effet de sol sur la mer pour transporter de lourdes charges rapidement sur de longues distances.

Fin mai, la Darpa annonçait qu'elle envisageait de concevoir un avion-cargo tactique utilisant l'effet de sol sur la mer pour parcourir de très longues distances à haute vitesse. Aujourd'hui, l'agence chargée du développement des nouvelles technologies à usage militaire démarre concrètement son programme.

Le Liberty Lifter rappelle les ekranoplans, des gigantesques avions cargos reposant sur ce principe, mis au point par les Soviétiques et utilisés jusqu'à la fin des années 1990. Pour le moment, la Darpa n'en est qu'au stade de la planche à dessin, c'est-à-dire ce qu'elle appelle la phase 1.

Pour cela, l'agence vient de mandater deux équipes, General Atomics en collaboration avec Maritime Applied Physics Corporation et Aurora Flight Sciences en partenariat avec



Gibbs & Cox et ReconCraft. Les deux groupes développent deux concepts de démonstrateur à grande échelle. L'idée principale consiste à créer un hydravion cargo ayant la même

capacité d'emport qu'un C-17 Globemaster III et d'à peu près les mêmes dimensions.

Autre particularité, le Liberty Lifter aura la capacité de s'élever pour réaliser un vol à

environ 3 000 mètres d'altitude. Dans tous les cas, la Darpa souhaite que cet aéronef reste bon marché. Pour le moment, l'équipe de General Atomics planche sur une conception à double coque pour optimiser la stabilité sur l'eau et la tenue en mer. L'aéronef est propulsé par douze turbomoteurs.

Du côté d'Aurora Flight Sciences, l'appareil ressemble plus à un bateau volant, avec une seule coque, une aile haute dotée de dièdres dirigés vers le bas et huit turbopropulseurs pour la propulsion principale. Cette phase 1 devrait durer 18 mois. Trois mois supplémentaires sont prévus pour planifier des premiers tests. La phase 2 devrait débuter à la mi-2024, avec la construction d'un X-Plane Liberty Lifter à grande échelle.



Obésité : elle peut favoriser des anomalies telles qu'une maladie neurodégénérative

Des scientifiques ont observé les conséquences de l'obésité au niveau neuronal, et ont pu comparer celles-ci aux anomalies présentes dans le cerveau de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. L'obésité est une maladie, qui entraîne un bouleversement du métabolisme entier, favorisant par ailleurs le développement ou l'apparition du diabète de type 2, ou l'hypertension. Cette maladie peut aussi avoir des conséquences sur la sphère respiratoire, cardiaque ou encore intestinale. Aujourd'hui, les scientifiques ont découvert qu'elle

avait également une responsabilité au niveau d'anomalies au cerveau et de cognition. L'étude réalisée par des neurologues de l'Université de McGill (source 1) à Montréal a mis en avant une hypothèse pour expliquer le lien entre obésité et déclin cognitif. La piste de réflexion et de comparaison se base sur l'observation de similitudes avec les dégâts et le déclin provoqués par la maladie d'Alzheimer. Ils ont cartographié quatre groupes de cerveaux, avec quatre groupes de volontaires différents : un groupe de personnes obèses, d'autres ayant un poids

moyen, des personnes atteintes d'Alzheimer et un dernier groupe sans aucun problème de cognition. C'est alors que les similitudes sont apparues.

Comment cette ressemblance se caractérise ?

Tout d'abord, ils ont remarqué un amincissement de la matière grise chez les personnes obèses, présente aussi chez les malades d'Alzheimer. D'autres caractéristiques comme une présence élevée de plaque sénile et d'agrégat de protéine TAU, communes à Alzheimer, n'ont en revanche pas été observées. Les deux maladies conservent



leurs particularités, mais la conclusion des chercheurs est que l'obésité est un facteur de risque de développer la maladie d'Alzheimer (source 2).

« Nos résultats mettent en lumière l'importance

de diminuer le poids des personnes obèses au milieu de la vie pour diminuer le risque subséquent de neurodégénération et de démence », conclut Filip Morys, chercheur dans le laboratoire neurologique à McGill.

La procrastination favorise le risque d'être en mauvaise santé

Cette pratique, pratiquée ou subie par près de la moitié des étudiants, serait associée à une mauvaise santé à posteriori. C'est ce qu'a voulu démontrer des chercheurs suédois.

La procrastination est définie par une volonté de retarder l'action ou l'échéance d'une tâche à réaliser, tout en étant pleinement conscient de la détérioration de la situation suite à cette décision de remettre à plus tard. Le modèle de procrastination est lié à une zone du cerveau, et si ce mode devient trop régulier, voire systématique, le stress associé et les conséquences de ce « choix » entraîne un cercle vicieux qui rend la personne qui procrastine vulnérable. Stress, risque de dépression, anxiété accrue,



sentiment de solitude, tout est exacerbé par ce principe de procrastination. Les précédentes études menées n'indiquent pas le sens de la relation entre santé physique et procrastination (source 1).

« La procrastination est-elle à l'origine d'une mauvaise santé physique et mentale parce que les gens,

par exemple, remettent à plus tard l'adoption d'un nouveau programme d'exercice ? Ou est-ce l'inverse ? Est-ce que la mauvaise santé physique, par exemple, pousse les gens à procrastiner parce qu'ils n'ont pas l'énergie nécessaire pour accomplir la tâche maintenant ? », écrivent les chercheurs.

C'est ce qu'ils ont voulu démontrer dans leur étude publiée dans Jama Network Open : évaluer l'association entre la procrastination et les résultats de santé ultérieurs chez les étudiants universitaires en Suède (source 2). Près de 2 587 étudiants se sont auto-déclarés enclin à procrastiner. Un total de 3 525 étudiants ont été étudiés. Les chercheurs ont comparé les étudiants entre eux : ceux ayant une plus grande tendance à la procrastination au début de l'étude, face à ceux ayant une tendance plus faible. Ils ont observé une augmentation du score de la procrastination, qui était associée à des symptômes plus élevés de dépression, d'anxiété et de stress, ainsi qu'à des douleurs physiques

dans les épaules ou les bras. Les étudiants avec une plus grande tendance à la procrastination étaient également plus susceptibles de témoigner d'une mauvaise qualité de sommeil, d'une plus grande solitude et des difficultés économiques. La procrastination peut être traitée, grâce à une thérapie comportementale et cognitive.

« Ce traitement aide la personne à surmonter la procrastination en divisant les objectifs à long terme en objectifs à court terme, en gérant les distractions (comme éteindre les téléphones portables) et en restant concentré sur une tâche malgré des émotions négatives », conseillent les auteurs.



Kératine pour les cheveux

Quels sont les bienfaits de cet actif star ?

Depuis quelques années, la kératine est l'ingrédient star pour afficher de beaux cheveux. Quels sont ses bienfaits ? Comment l'appliquer ? On vous dit tout sur cette protéine qui veut le meilleur pour vos cheveux.

Qu'est-ce que la kératine pour les cheveux ?

On a beau en entendre parler régulièrement, on ne sait peut-être pas toujours ce qu'est vraiment la kératine. Vous serez donc ravies d'apprendre que la kératine est une protéine naturelle qu'on retrouve dans nos cheveux (mais aussi dans nos ongles) qui, non seulement permet leur formation, mais les protège aussi efficacement des agressions extérieures. C'est cette protéine constituée d'acides aminés, présente à 85 % dans la fibre capillaire, qui vous permet d'obtenir une chevelure brillante et pleine de souplesse.

Quels sont les bienfaits de la kératine pour les cheveux ?

«La kératine est indispensable à la bonne structure du cheveu. Elle a des propriétés renforçatrices et anti-casse pour fortifier le cheveu et le renforcer de l'intérieur et de l'extérieur.» explique Philippine Simon, responsable de la marque Essentiel chez Eugène Perma.



Cet ingrédient vient réparer et lisser le cheveu tout en le rendant plus brillant et plus souple.

Comment mettre de la kératine sur les cheveux ?

Le problème de la kératine c'est qu'elle a tendance à s'épuiser au fil du temps et des sollicitations (brushing, coloration, balayage, etc.), et le cheveu perd alors en éclat : il devient nécessaire de le renforcer en misant évidemment sur cet actif d'origine végétale. Pour un résultat immédiat, on se tourne vers les nombreux soins à la kératine, qui consolideront la barrière protectrice dont

nos cheveux ont tant besoin. Shampoings, soins thermo-actifs, masques, sérum... Vous n'aurez que l'embarras du choix pour réparer vos cheveux et faciliter leur coiffage. «Certains soins comme le masque à la kératine s'applique sur les longueurs et les pointes puis se laisse poser 20 minutes sous une source de chaleur en enroulant ses cheveux sous un cellophane par exemple, avant d'être rincé abondamment.» précise Mélanie Audouin co-fondatrice de la marque Urban Keratin

Quel soin à la kératine réalisé

chez le coiffeur ?

Votre coiffeur peut vous proposer de sublimer votre chevelure avec des produits capillaires hautement dosés en kératine à travers une gamme spécifique et destinée aux professionnels. Il peut également réaliser un lissage à la kératine, un traitement profond qui va permettre de booster votre chevelure en injectant de la kératine sur la fibre capillaire. Vos cheveux gagneront ainsi en brillance et en souplesse, et paraîtront plus lisses. S'ils seront débarrassés de frisottis gênants, il ne seront pas complètement raides pour autant. Vous devrez toujours avoir recours au sèche-cheveux et/ou au fer à lisser, même si cela vous prendra désormais beaucoup moins de temps. Vous pourrez effectuer ce lissage chez un coiffeur, pour une séance de plusieurs heures comprises entre 200 et 600 euros selon la longueur et l'épaisseur de vos cheveux, ou bien chez vous pour un résultat tout de même moins époustoufflant.

Les soins à la kératine sont-ils adaptés aux cheveux crépus ?

«Le soin à la kératine s'adapte parfaitement à tous les types de cheveux : cheveux bouclés, cheveux gras ou secs, cheveux blancs, cheveux colorés, et même sur cheveux crépus. On

l'associe généralement à d'autres actifs efficaces pour sublimer chaque nature de cheveux». précise Mélanie Audouin. Il fait également des miracles sur les cheveux fragiles et sensibles comme le cheveu afro. La kératine va en effet venir réparer et protéger les cheveux crépus en lui redonnant de la force et de la brillance.

La kératine fait-elle pousser les cheveux ?

«Ce n'est pour ça qu'on va l'utiliser mais il faut se rappeler que plus un cheveu est en bonne santé, plus vite et mieux il va pousser.» explique Mélanie Audouin.

Comment choisir des compléments alimentaires à la kératine ?

Vous pouvez aussi revitaliser vos cheveux de l'intérieur en optant pour des compléments alimentaires à la kératine spécialement adaptés qui auront un effet plus durable sur votre crinière. On recommande particulièrement les compléments qui associent la kératine au zinc et la vitamine B6, dont notre protéine star a besoin pour circuler dans la fibre capillaire.

Comment peser ses ingrédients sans balance ?



Quand il n'y a ni balance de cuisine ou ni verre doseur, il est toujours possible de peser avec un verre ou un pot de yaourt. Mais pour cela, faut-il encore avoir des yaourts, et vides ! Afin d'éviter de recourir constamment au classique tableau de conversion, nous vous donnons les quantités exactes pour peser simplement lait, huile, pâtes, semoule et autres aliments indispensables pour un repas sain et équilibré. Peser sans balance la farine Aliment quasi indispensable pour la réalisation de gâteau ou de béchamel, la farine n'est

pas toujours évidente à calculer. La technique qui marche à tous les coups : les cuillères ! À café ou à soupe, elle vous aideront à coup sûr pour mesurer farine, maïzena et autre fécule.

1 cuillère à café pour environ 3 g

1 cuillère à soupe rase pour 10 g

1 pot de yaourt pour 85 g

1 verre à moutarde pour 100 g

Peser sans balance le sucre et le sucre glace

Pour saupoudrer dans votre café ou dans votre préparation de gâteau au chocolat, le sucre est toujours au rendez-vous.

1 cuillère à café pour 5 g de sucre

et 3 g de sucre glace

1 cuillère à soupe pour 15 g de sucre et 10 g de sucre glace

1 pot de yaourt pour 125 g

1 verre de moutarde pour 150 g

Peser sans balance le beurre dur et mou

Certaines barquettes de beurre mesurent directement la quantité par des repères, généralement autour de 25 g. C'est bien pratique et ce petit coup de pouce est toujours le bienvenu en cuisine ! Si vous n'en disposez pas, les cuillères seront (une nouvelle fois) vos alliées :

1 cuillère à café pour 5 g de beurre

1 cuillère à soupe pour 15 g de beurre

Souvenez-vous aussi qu'une noisette de beurre équivaut à 4 g et une noix de beurre à 15 g !

Peser sans balance le lait et le beurre Si votre recette nécessite une grande quantité de liquide, la cuillère à soupe risque de vite vous lasser. Heureusement, d'autres solutions existent !

1 cuillère à café pour environ 5

ml

1 cuillère à soupe pour 15 ml

1 verre à vin pour environ 90 ml

1 tasse à café pour 100 ml

1 pot de yaourt pour 150 ml

1 verre à eau/ de moutarde pour environ 200 ml

1 assiette à soupe pour environ 250 ml

1 grand bol pour 350 ml

Peser sans balance l'huile

L'huile est plus légère que l'eau et varie donc légèrement en terme de ml. Pour ne pas vous tromper dans la réalisation de votre vinaigrette ou dans l'assaisonnement d'un plat, découvrez les mesures adéquates:

1 cuillère à café pour environ 0,40 ml

1 cuillère à soupe pour 14 ml

1 verre de moutarde pour environ 160 ml

Peser sans balance le miel liquide

Le sucre manque en cuisine ? Rabattez-vous sur le miel (et votre gorge vous en remerciera !). Pour le doser correctement et ne pas finir comme notre cher

Winnie L'Ourson, suivez notre astuce :

1 cuillère à café pour 10 g

1 cuillère à soupe pour 30 g

1 pot de yaourt pour 150 g

Peser sans balance le sel

L'avantage de la cuillère à café, c'est qu'elle représente 5 g pour

le sucre, le beurre mais aussi le sel ! Nous avons donc :

Une pincée de sel pour environ 0,3 et 0,5 g

1 cuillère à café pour 5 g

1 cuillère à soupe pour 15 g

Peser sans balance les œufs

Les œufs sont parfois cités par nombre, mais on retrouve souvent leur poids en gramme

dans les recettes. Pas de panique, on vous décortique tout :

Le blanc de l'œuf représente environ 20 g

Le jaune de l'œuf représente environ 30 g

Et la coquille ? Environ 5 g !

Et si vous avez bien compté, un œuf correspond alors à 55 g.



Un dernier roman inédit de Céline publié en avril

Un dernier roman inédit retrouvé dans les manuscrits de Louis-Ferdinand Céline, «La Volonté du roi Krogold», doit être publié en avril, ont annoncé les éditions Gallimard.

Ce conte médiéval que Céline (1894-1961) appelait une «légende gaélique» paraît le 27 avril, selon un programme envoyé vendredi soir par l'éditeur.

Gallimard a précisé qu'il en publierait deux versions, l'une tapée à la machine par l'auteur, «datant de la première moitié des années 1930», et intitulée «La Légende du roi René», puis le manuscrit portant le titre finalement retenu, «pouvant être daté de 1939-1940».



«Ces deux pièces majeures, stylistiques et narratives», a précisé la maison d'édition. Elles proviennent des près de 1.200 feuillets manuscrits que Céline, fervent

collaborationniste, avait laissés derrière lui en fuyant Paris pour l'Allemagne en juin 1944.

Confisqués par un résistant, puis mis à l'abri pendant trois quarts de siècle, ces écrits sont réapparus de manière inattendue en 2021. Ils ont donné lieu à deux romans inédits publiés en 2022, «Guerre» et «Londres».

Ce nouveau roman, «dont les épisodes principaux se déroulent entre Bretagne et Scandinavie», raconte «la guerre menée par le Roi Krogold contre le prince félon Gwendor, le meurtrier du procureur Morvan par le trouvère Thibaut, la passion de Joad pour la belle Wanda», a expliqué Gallimard.

Céline n'avait pas convaincu son éditeur, Denoël, de publier

cette œuvre qui se distinguait nettement du reste de ses romans, des fictions réalistes contemporaines. On en trouve des extraits dans l'un d'eux, «Mort à crédit».

Une nouvelle inédite issue des mêmes manuscrits, «La Vieille dégoûtante», doit par ailleurs paraître le 23 mars, dans le numéro 655 de La Nouvelle Revue française consacré en bonne partie à Céline.

Gallimard doit enfin ultérieurement refondre les volumes de la Bibliothèque de la Pléiade consacrés à Céline, ainsi que le roman «Casse-pipe», paru inachevé en 1949, et qui sera augmenté de passages inédits.

Shah Rukh Khan: Coqueluche indienne et roi de Bollywood

Shah Rukh Khan est la star la plus populaire de Bollywood à 57 ans. Son large répertoire sur grand écran allant de la romance au film d'action a fait de lui l'incarnation cinématographique d'une Inde en pleine mutation.

«King Khan» – dont le surnom reflète des décennies de règne sur le box-office – est une figure unificatrice rare à travers les multiples failles géographiques, linguistiques et religieuses de l'Inde.

La sortie de son dernier long-métrage, «Pathaan», a été un événement national, faisant fi des appels au boycott lancés par les partisans de la ligne dure de l'hindouisme et attirant des foules en délire dans les salles obscures.

Les admirateurs de Shah Rukh Khan se rendent régulièrement en pèlerinage aux portes de son manoir de Mumbai et attendent toute la journée pour apercevoir brièvement celui qui se complait dans son statut d'icône publique. «Je suis très heureux d'être une star. Je ne m'en lasserai jamais», déclarait M. Khan en 2013 dans une interview à l'AFP.

«J'aime la quantité de gens qui m'aiment, les foules qui se rassemblent, les controverses, les responsabilités que j'ai, le succès et même l'échec. C'est une vie passionnante.»

Khan est né dans une famille musulmane de New Delhi et n'est pas issu d'une dynastie d'acteurs établie.

Ses rôles à la télévision au début des années 1980 ont mis en évidence son charisme naturel, mais il lui a fallu plusieurs années pour percer au cinéma, où il a risqué d'être cantonné à des rôles de méchants après



son incarnation captivante d'un harceleur obsédé dans «Darr».

Mais le plus grand blockbuster indien de 1995 l'a catapulté au rang de célébrité internationale et a trouvé un écho dans les profonds changements sociaux en cours dans son pays.

Dans le film «Dilwale Dulhania Le Jayenge», M. Khan joue le rôle d'un Londonien qui tombe amoureux d'une autre Indienne de la diaspora alors qu'il fait du tourisme en Europe.

Ils décident de se marier, contre

la volonté de son père, qui l'a promise en mariage à un autre homme en Inde.

Il est sorti au cours d'une décennie marquée par la libéralisation de l'économie du pays et de sa classe moyenne urbaine, les jeunes hommes et les jeunes femmes jouissant d'un style de vie plus riche que celui de leurs parents tout en s'opposant à leurs règles.

Le film reste l'un des plus populaires de Bollywood, et il a été projeté dans un cinéma

de Mumbai tous les jours - à l'exception d'une interruption liée au Covid - pendant les 27 ans qui ont suivi sa sortie.

«L'Inde du bien-être»

La critique de cinéma Namrata Joshi a écrit que Khan était le fer de lance d'un nouveau type de «héros familial romantique» dans le cinéma indien, remplaçant les archétypes du jeune homme en colère qui correspondaient à l'humeur nationale anxieuse des décennies précédentes.

«Beaucoup voient SRK incarner... l'esprit de l'Inde post-libéralisation, du bien-être, ambitieuse et affirmée», a-t-elle noté.

Au fil du temps, l'autodérision pratiquée par M. Khan et son physique avantageux lui ont permis de devenir la coqueluche des Indiens.

Le livre «Desperately Seeking Shah Rukh», publié en 2021, traite des désirs intimes des femmes indiennes modernes à travers leur passion partagée pour l'acteur et la masculinité sensible qu'il représentait.

Aucun film de son vaste répertoire n'a autant contribué à renforcer cette image que le film «Dil Se...» de 1998, dans lequel M. Khan part sur la piste d'une femme mystérieuse à travers les paysages naturels les plus spectaculaires de l'Inde.

Aujourd'hui, ses chorégraphies éblouissantes sont restées gravées dans les mémoires, en particulier la sérénade de M. Khan accompagné de dizaines de danseurs au sommet d'un train à vapeur en mouvement.

«Tellement d'amour»

Le visage de Shah Rukh Khan sur les affiches de films est devenu un sésame ouvrant les portes du

succès commercial et une série de triomphes au cours des deux décennies suivantes l'ont rendu fabuleusement riche.

Ses actifs comprennent l'équipe de cricket Kolkata Knight Riders dans la très lucrative Indian Premier League (IPL), et une société de production de films.

Mais ces dernières années ont été marquées par une série de revers personnels et professionnels, dont l'arrestation de son fils en 2021 dans une affaire de drogue qui a ensuite été abandonnée.

M. Khan, comme d'autres stars du cinéma issues de la minorité musulmane de l'Inde, est de plus en plus la cible des critiques des nationalistes hindous.

«Pathaan», un thriller d'action dans lequel il incarne un agent secret après cinq ans d'absence sur le grand écran, était le dernier de plusieurs films très attendus de Bollywood soumis à une campagne de boycott.

Enfin, l'aura de M. Khan en tant que star a triomphé de ses détracteurs, et les ventes de billets pour «Pathaan» ont battu le record du box-office indien pour un jour de sortie.

M. Khan s'est ensuite montré très élogieux à l'égard des fans qui ont fait du film un succès.

«Il y a tellement d'amour de tous les côtés», s'est-il réjoui, «et nous ne pourrions jamais montrer assez de gratitude».



Court-métrage

Le Somalien Mo Harawe Grand Prix du festival de Clermont



Le film «Will my parents come to see me», du Somalien Mo Harawe, a décroché le Grand Prix de la compétition internationale au 45e festival du court-métrage de Clermont-Ferrand (France), plus grand événement du genre au monde, a-t-on appris samedi auprès de l'organisation. «Will my parents come to see me» (Mes parents vont-ils venir me voir ?), une fiction de 28 minutes

austro-germano-somalienne, avait été remarquée à la dernière Berlinale, où elle avait été en lice pour l'Ours d'Or des courts-métrages.

Elle raconte l'histoire d'une policière expérimentée qui accompagne, une fois de plus, un jeune détenu dans les méandres du système judiciaire somalien.

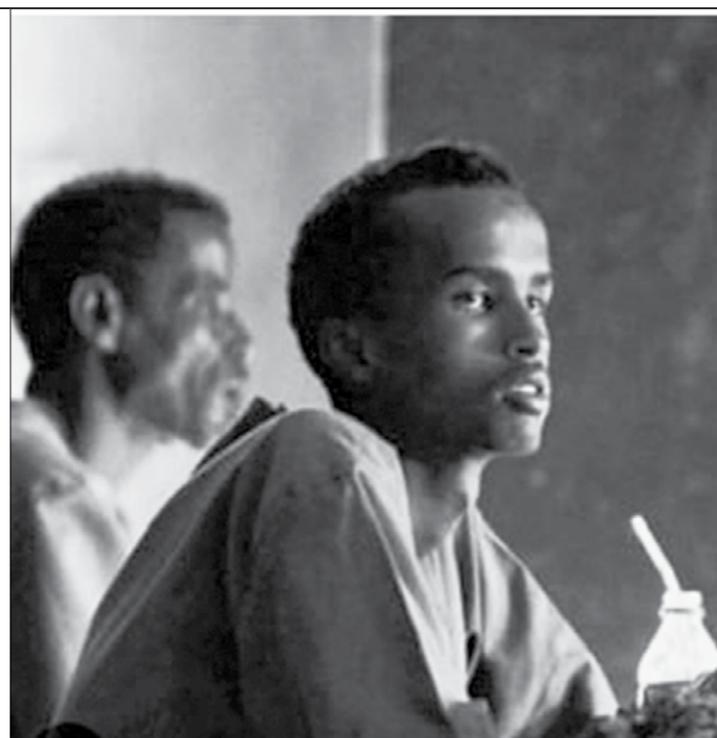
Né en 1992 à Mogadiscio, Mo Harawe a fui la Somalie pour se réfugier en 2009 en Autriche

où il a commencé sa carrière cinématographique avec plusieurs courts-métrages primés dans des festivals, comme «The Story of the Polar Bear That Wanted to go to Africa» (2018) ou «Life on the Horn» (2020).

«La lutte est une fin», documentaire tourné à Marseille (sud de la France), d'Arthur Thomas-Pavlovsky, s'est vu attribuer le Grand Prix de la compétition nationale, tandis que «Hideous», clip cathartique avec Oliver Sim et de Yann Gonzalez, a été récompensé par le Grand Prix de la compétition Labo.

Le Prix d'interprétation international est allé à l'actrice grecque Lena Papaligoura pour son rôle dans «Airhostess-737» du Grec Thanasis Neofotistos.

Le Prix du meilleur film d'animation est revenu à «O Homem Do Lixo» (L'Eboueur) de la Portugaise Laura Gonçalves. Les trois compétitions, nationale, internationale et Labo, avaient sélectionné 157 films parmi les 8.300 reçus cette année, représentant 52 pays.



Le festival, débuté le 27 janvier, avait cette année mis à l'honneur Taïwan et la libido, misant sur cette édition pour retrouver sa fréquentation, après une édition 2021 en ligne et une autre l'année suivante contrainte par les

mesures sanitaires.

Le pari a été réussi car cette 45e édition a enregistré 160.000 entrées, deuxième meilleure fréquentation de son histoire après les 172.000 enregistrées en 2020.

L'universalité artistique du poète-président Senghor exposée au quai Branly



Léopold Sédar Senghor est mis à l'honneur dans la nouvelle exposition du musée du quai Branly, à Paris, qui revient à partir de mardi sur l'héritage laissé par le poète, intellectuel et homme politique sénégalais dans la vie culturelle de son pays.

De nombreux documents, photographies, tableaux, dessins ou autres œuvres d'art, pas exclusivement africaines, dévoilent ainsi au fil de

«Senghor et les arts. Réinventer l'universel» la trace laissée par celui qui fut le premier président du Sénégal après son indépendance en 1960, et qui voulait revendiquer une place pour l'Afrique dans le monde.

Pionnier de la «négritude», il a défini ce concept culturel et politique comme un enracinement dans les valeurs et civilisations du monde noir.

Pour Senghor, «l'art africain,

c'est à la fois l'enracinement et l'ouverture», explique à l'AFP Mamadou Diouf, professeur d'études africaines et d'histoire à l'Université de Columbia à New York et commissaire de l'exposition.

La confrontation entre les arts sénégalais et étrangers est en réalité pour lui l'occasion d'un mélange qu'il applique dans ses projets culturels.

Sous son mandat, qui a duré vingt ans, plus d'un quart du budget de l'État était dévolu à l'éducation, la formation et la culture. De quoi développer le «soft power» du pays.

«Il ne s'agit pas seulement de défendre l'art nègre du passé», déclare Senghor en 1966, mais de montrer que l'art africain est «une source jaillissante qui ne tarit pas» et se situe au même niveau que l'art européen.

Dans les années 60, le peintre Iba N'Diaye initie ainsi les élèves de l'École des arts de Dakar aux Beaux-arts tels qu'ils sont enseignés en Europe.

À l'entrée de l'exposition, une énorme et colorée tapisserie de l'artiste Modou Niang témoigne du savoir-faire de la Manufacture

nationale de tapisserie de Thiès, inaugurée par Senghor en 1966.

«Il pense cette manufacture comme un lieu de réconciliation de différentes tendances», des techniques importées de France et de la culture traditionnelle, relève Sarah Ligner, également commissaire de l'exposition.

Se nourrir de l'Europe Entre les archives et les œuvres exposées, quelques photographies montrent la troupe du Théâtre national Daniel Sorano, financée par l'État sénégalais, en pleine représentation de «Macbeth» de Shakespeare en 1968.

Un an plus tard, cette même représentation avait lieu au théâtre de l'Odéon de Paris.

«Senghor, ce qui lui importe, c'est d'être présent dans le temps du monde. Ce n'est pas créer quelque chose à côté mais placer l'Afrique dans le monde», souligne Mamadou Diouf.

Francophile et premier Africain à siéger à l'Académie française, Senghor reste attaché à la France, même après l'indépendance du Sénégal.

Dans sa volonté de développer le panorama culturel de son pays, il

ramène l'art européen au Sénégal dans les années 70, à travers des expositions des grands artistes de son siècle.

Il invite par exemple Marc Chagall à exposer son œuvre au Musée dynamique de Dakar en 1971, et Pablo Picasso le fait un an plus tard.

En 1974, les tableaux de Pierre Soulages font l'objet d'une exposition inaugurée par l'artiste à Dakar.

Admirateur de son art abstrait, Senghor avait acquis en 1956 une de ses toiles, longtemps accrochée dans son bureau et présentée aujourd'hui dans l'exposition du quai Branly.

«Et que cet art soit frère de l'art négro-africain, non par imitation mais par nature, nous ne serons pas les derniers à nous en réjouir», déclarait Senghor lors de l'inauguration de l'exposition Soulages.

«C'est la recherche tout le temps de la multiplicité d'expressions qui définit selon Senghor la condition humaine», résume Mamadou Diouf.

Grammy Awards

Qui de Beyoncé ou d'Adele remportera le plus de trophées ?



Les Grammy Awards représentent les récompenses suprêmes de l'industrie musicale américaine, un équivalent musical des Oscars et un Graal pour les artistes. La nouvelle édition aura lieu dimanche, et elle est très attendue pour son duel entre Adele et Beyoncé.

En tête des nominations cette année, la pop star Beyoncé dans neuf catégories, puis le rappeur Kendrick Lamar vient en seconde position avec huit nominations. La Britannique Adele et la star américaine de folk-rock Brandi Carlile sont au coude-à-coude avec sept nominations chacune. Des grands noms de la musique

comme Kendrick Lamar, avec son Mr. Morale and the Big Steppers font aussi partie des favoris de cette 65e cérémonie. Parmi eux, on compte Harry Styles, Taylor Swift, Bad Bunny, Lizzo, Steve Lacy ou encore Mary J. Blige.

La cérémonie, présentée à nouveau par l'humoriste Trevor Noah, doit venir couronner une année 2022 pleine d'albums à très grand succès, dont Renaissance de Beyoncé et 30 d'Adele. Les deux disques se feront face dans les catégories les plus prestigieuses, six ans après un duel qui avait tourné à l'avantage de la seconde.

En 2017, Adele raflait la mise



En effet, en 2017, Adele avait écrasé ses concurrents dans les principales catégories, remportant cinq récompenses avec son album 25. L'album de sa rivale américaine intitulé Lemonade, aujourd'hui un classique, avait dû se contenter du Grammy Award du « meilleur album de musique urbaine contemporaine ».

Sur scène, Adele avait pourtant rendu un vibrant hommage à la Queen, et l'Académie des arts et sciences de l'enregistrement, qui décerne

les récompenses, a été accusée une fois de plus de reléguer au second plan les artistes de couleur.

Selon le magazine spécialisé Billboard, le Grammy Award du « meilleur album » irait plutôt cette année à Beyoncé. Adele raflerait celui du « meilleur morceau de l'année » avec Easy On Me. Néanmoins, les surprises des précédentes éditions invitent à se méfier des prédictions.

Quelle que soit l'issue, l'histoire est en marche pour



Beyoncé : avec les nominations pour cette édition, elle égale le record de son mari, Jay-Z, comme artiste le plus nommé de l'histoire de ces récompenses. Et si elle est déjà l'artiste féminine avec le plus grand nombre de petits gramophones dorés, l'édition 2023 pourrait bien lui permettre de passer en tête pour de bon et dépasser le chef d'orchestre Georg Solti avec le plus de victoires.

La vieille dame et le «regard glaçant» du Dr Mengele



«Mengele avait une apparence agréable, mais il était complètement dépourvu de sentiments humains»: Lidia Maskymowicz, une de ses anciennes cobayes, a encore en 2023 des «flashes» du médecin d'Auschwitz Josef Mengele, qu'elle relate dans un livre avec l'éclairage de travaux d'historiens.

Cette Polonaise d'origine biélorusse est venue témoigner le 1er février au Mémorial de la Shoah à Paris, à 82 ans, à l'occasion de la sortie

en janvier de ce livre traduit en français, devant un public majoritairement jeune, qui souvent n'a même pas ou à peine connu le XXe siècle.

Elle est arrivée à trois ans au camp d'extermination nazi d'Auschwitz-Birkenau, dans les bras de sa mère prisonnière politique, en décembre 1943.

À cet âge-là, «nous étions incapables de travailler, mais on pouvait mener de pseudo-expériences scientifiques sur nous», raconte-

t-elle à l'assistance dans un auditorium, traduite par une interprète.

L'Allemand Josef Mengele, 32 ans alors, chercheur en génétique, avait été affecté cette année-là dans ce camp. Il y avait vu une chance de se procurer des cobayes humains, qui subirent sous sa supervision des traitements atroces, en dehors de toute préoccupation éthique.

«Pardonnez?»

Le livre témoignage, «La petite fille qui ne savait pas haïr» (éditions Michel Lafon), a été rédigé avec un journaliste italien, Paolo Rodari.

En mai 2021, voyant le pape François embrasser le tatouage de cette survivante d'Auschwitz, ce vaticaniste se met en tête de lui faire raconter son histoire, via une interprète là encore. En italien, le récit sort en janvier 2022, puis il a été traduit en polonais, espagnol, anglais et portugais.

En français, le hasard veut qu'en même temps que celui de Lidia Maskymowicz soit republié le récit d'une autre survivante, «Les jumelles de Mengele» par Eva Mozes Kor (éditions Armand Co-

lin). Cette Juive roumaine est décédée en 2019.

Josef Mengele est quant à lui mort en fuite au Brésil en 1979, sans avoir jamais dû répondre de ses crimes.

Les deux autrices ont pour point commun d'insister sur leur absence de haine contre le Dr Mengele. Les mots d'Eva Mozes Kor ont même fait débat, là où elle écrit qu'une femme lui a demandé si elle envisageait de «pardonnez».

«La question m'a d'abord interloquée, mais je lui ai ensuite promis que je le ferais: en effet, j'avais aussi le pouvoir de pardonner à l'Ange de la mort», explique-t-elle dans son ouvrage.

«J'ai choisi de ne pas cultiver la haine et la vengeance», écrit pour sa part Lidia Maskymowicz.

«Regard glaçant»

Quand on lui demande comment elle peut garder des souvenirs alors qu'elle était si jeune à Auschwitz-Birkenau, elle parle de «flashes», comme les fois où «l'instinct de l'enfant nous a indiqué de nous cacher sous les couchettes, pour ne pas être vus par le Dr Mengele».

Pour savoir ce qu'elle a vécu

exactement, elle a consulté les travaux des historiens.

«On nous prélevait du sang. (...) On testait également sur nous des vaccins. (...) On instillait dans nos yeux une solution censée changer la couleur de nos yeux en bleu», énumère-t-elle au Mémorial de la Shoah.

Dans le livre, elle explique n'avoir gardé aucun souvenir des traits du célèbre nazi, mais de ses «bottes bien cirées» et de «son regard glaçant».

Le jour approche où plus personne ne pourra dire l'avoir vu à l'œuvre à Auschwitz.

«Actuellement, on a l'impression que les gens sont plutôt indifférents à ce qui s'est passé. Donc tant que j'ai la santé, tant que j'ai la force, je veux témoigner pour qu'il n'y ait pas d'indifférence», souligne-t-elle, interrogée par l'AFP avant de donner sa conférence.

La vieille dame s'y est présentée avec une peluche de Mickey dans les bras. Elle a expliqué qu'elle la rapportait de Disneyland, où elle s'était rendue pour faire plaisir à l'enfant en elle.

Pensée

A la mémoire de mon défunt père

BICHA Mohamed dit « Hocine »

Neuf années se sont déjà écoulées où tu nous as quittés, un mois de février 2014, pour un monde meilleur...une date fatale et inoubliable pour toute la famille...mais nos pensées pour toi ont effacé le temps. Allah le tout puissant, a voulu que tu rejoignes un monde meilleur et sa volonté fut ainsi accomplie.

Tu étais parti de bonne heure comme tu l'as vécu toute la vie...les souvenirs sont certes douloureux, mais ils resteront toujours ancrés dans nos mémoires...rien n'effacera, ni s'effacera de ta belle image et de ta personne gravée dans nos cœurs et dans nos esprits et rien ne pourra jamais atténuer ni notre douleur, ni cicatriser notre profonde plaie après ta disparition.

Cher père, tu n'es plus là où tu étais mais tu demeures partout là où nous sommes...

Tu étais l'homme exemplaire au grand cœur, simple, généreux, sociable... toujours souriant plein de douceur et à l'écoute de tes proches et de ton entourage...Une image qui restera à tout jamais gravée dans nos mémoires.

Les affres de ton absence sont une torture au quotidien pour nous tous, tel un mal incurable. Tu as laissé un grand vide que rien ne pourra combler. Tes fils, tes filles et tes petits-enfants te regrettent énormément... Nous joignons nos prières à celles de tous ceux qui t'ont connu et aimé pour qu'Allah le Tout Puissant t'accueille en son vaste Paradis et t'accorde sa Sainte miséricorde.

Repose en paix cher père ...tu demeureras à jamais dans nos cœurs.

Paix à ton âme, cher père

A Dieu nous appartenons et à Dieu nous retournons

إنا لله وإنا إليه راجعون

Ton fils BICHA Salim

